

MOSAIQUE

le journal de la ville de Colombes | avril 2009 | www.colombes.fr | n°6

BUDGET 2009 LA TRANSITION



CITOYENNETÉ

Lancement du passeport biométrique à Colombes p. 15



CULTURE

Tous les arts près de chez vous p. 22



PORTRAIT

La reconnaissance par l'image p. 39

W
H
E
C
L
B
D
E

KRYS

THERAFORM

BIOCOP

FORD

UN BUDGET DE COMBAT utile aux Colombiens



Chers concitoyens,

Le budget 2009 intègre les trois piliers fondant notre action publique : la solidarité, la démocratie et l'écologie. Ce budget volontariste aux marqueurs anti-crisis assumés est aussi un budget de transition ouvrant des perspectives nouvelles pour les politiques que nous entendons mettre en œuvre au service de l'ensemble de nos concitoyens tout au long de la mandature. Ce budget 2009 prépare donc l'avenir. C'est un budget rigoureux qui devra aller chercher dans les moindres recoins les moyens d'une politique solidaire sans être impécunieuse. Pour ce faire, nous devons concilier de fortes contraintes (moindres recettes fiscales, baisses des dotations de transferts provenant de l'État) avec notre volontarisme sans faille en direction des familles qui subiront de plein fouet les effets de la crise économique.

Nous avons respecté notre engagement de baisser les impôts pour éviter d'augmenter la pression sur les familles et les entreprises qui supportaient, jusqu'à présent, des taux d'imposition élevés. Parallèlement, nous avons voulu conserver une capacité de financement au moins égale à

celle de 2008. Ces décisions montrent qu'une autre politique budgétaire est possible : rendre du pouvoir d'achat aux Colombiens tout en baissant le niveau de la dette et en valorisant des politiques qui permettront une croissance durable. L'action sociale reste un axe fort de notre budget. Baisse des quotients familiaux et des tarifs publics communaux, création d'une commission sociale et scolaire... notre politique solidaire, nous l'entendons aussi comme un amortisseur social, dans la limite de nos compétences communales, en direction des Colombiens qui souffrent le plus de la crise.

L'action de proximité prendra toute son ampleur avec le déploiement des activités des conseils de quartier et l'organisation de la concertation sur nos projets urbains structurants, sans oublier la reprise des fêtes de quartiers. Le renforcement des subventions sur projets aux associations participera aussi de ce nouvel élan. Par ailleurs, pour que notre commune soit une ville où il fait bon vivre, dans l'harmonie et la mixité sociale, nous entendons mettre en place un véritable programme d'action en matière culturelle.

En termes d'infrastructures, nous continuerons à rénover nos écoles, nous participerons à la mise en œuvre des projets Anru, nous débiterons les travaux de nouveaux équipements publics (crèches, club-house sportif...) et nous ferons de la construction du logement conventionné une priorité. Enfin, nous finaliserons, puis nous mettrons en œuvre notre Agenda 21 local.

Le budget 2009 respectera nos engagements : transparence, respect des deniers publics, mise en œuvre de nos premières mesures. Nous allons donc baisser la fiscalité locale, maîtriser la dette et rationaliser nos dépenses pour faire en sorte qu'un euro dépensé soit un euro utile.

Philippe SARRE
Maire de Colombes

MINE DE RIEN



W
T
E
C
L
B
D
E

UFS
CMP

Courrier des lecteurs

**Quelque chose à dire ? À partager ? À propos du journal municipal ?
Du site web de la ville ? Ou plus généralement sur l'actualité de la ville ?
Nous publierons chaque mois dans nos colonnes un extrait de vos réactions.**

WEB DÉMOCRATIE

Depuis quelques mois, la mairie filme les conseils municipaux et les retransmet sur son site Internet. Belle initiative, belle ouverture envers la population. Mais pourquoi ne pas plus communiquer sur ce sujet ? [...] Par le biais de Mosaïque par exemple. D'ailleurs, pour rendre plus accessible le visionnage, ne faut-il pas, en plus de l'intégrale, monter une version « résumée » de chaque conseil municipal, reprenant les principales décisions et les moments les plus concrets des débats ? En outre, je crois qu'il faut donner la parole au public, ouvrir un forum de discussion post-visionnage, permettre à tous de réagir, poser des questions, continuer les débats. Bref, de la démocratie participative...

Jonathan Fussi

Mosaïque a déjà publié dans ses colonnes des articles vous informant de cette démarche novatrice et républicaine (n°4 rubrique Actualités). Un respect démocratique qui nous impose également pour une raison d'équité vis-à-vis des groupes politiques du conseil municipal de diffuser l'intégralité de la séance. En choisissant de diffuser arbitrairement certains passages des débats, nous perdrons toute objectivité. Les vidéos mises en ligne à

titre gratuit par un diffuseur national ne sont pas ouvertes aux commentaires, car la rédaction ne dispose pas de moyens efficaces de contrôle face à d'éventuels propos insultants ou diffamatoires qui pourraient être « postés ».

VERT À MOITIÉ VIDE, À MOITIÉ PLEIN

Des informations concordantes m'inquiètent concernant la collecte des déchets végétaux. Expérimentale depuis quelques années dans plusieurs quartiers, elle ne serait pas reprise en mars. Il est vrai que ce service, plutôt écologique, a un coût. Dans un souci d'économie il pourrait être réduit à une semaine sur deux. Peut-être aussi pourrait-on collecter les déchets ménagers deux fois par semaine au lieu de trois. Réfléchissons avant de supprimer un service que beaucoup apprécient.

Robert Charron

Il faut tirer le bilan de l'impact environnemental de la collecte des déchets verts. Rien ne permet d'affirmer aujourd'hui qu'il soit « écologique » : fabrication et acheminement des sacs, émissions des véhicules de ramassage, acheminement jusqu'à la plate-forme de compostage... tout doit être pris en compte. En attendant les résultats de ce bilan, cette collecte a repris le 16 mars dernier. La collecte des déchets résiduels fait également l'objet d'une étude et ces sujets sont discutés au sein d'un des ateliers thématiques de notre Agenda 21.

REMÈDE MIRACLE

Pourquoi les journaux de La Garenne-Colombes et, si je ne me trompe, de Bois-Colombes fournissent-ils toujours les pharmacies de garde ? [...]

Régine Rousseaux

Comme nous l'avons indiqué dans Mosaïque n°5, la DDASS ne transmet plus aux mairies la liste des pharmacies de garde. Cependant, suite à de nombreuses demandes et grâce à l'aimable collaboration des pharmaciens de Colombes, nous pouvons à nouveau vous diffuser la liste des pharmacies de garde ouvertes le week-end et les jours fériés.

HUMEUR DE CHAT

Imposons les chats !

Il y a au moins un sujet sur lequel les Français s'accordent sans peine. Que l'on soit riche ou pauvre, puissant ou misérable, avec ou sans chat, c'est clair : des impôts, on en paye trop ! D'un autre côté, c'est tout aussi clair : les services publics, quand nous en sommes usagers, sont trop souvent déficients. Pas assez de crèches quand on est parent, pas assez d'hôpitaux quand on est malade, pas assez de logements quand on en cherche, pas assez de trains quand on voyage, pas assez de parkings quand on est en voiture, pas assez de pistes cyclables quand on est en vélo, pas assez de policiers quand on a peur, pas assez de prisons quand on est condamné... j'en passe et des meilleures. Décidément, j'adore ce pays !

À Colombes, on n'échappe pas à la règle : on préfère évidemment les baisses d'impôts. De l'autre côté, cela ne nous empêche pas de vouloir toujours plus de services publics. À Colombes non plus, nous n'avons pas assez de crèches, pas assez de logements sociaux, pas assez de pistes cyclables, pas assez de places de stationnement, pas assez de trottoirs assez propres... Décidément, j'adore cette ville ! Et comme vous vous en doutez, cela laisse mon chat dubitatif...

Je lui en parlais, justement dernièrement, à mon chat. Remarquez, il s'en fout, il n'en paye pas d'impôts, lui ! Ce qui m'a donné une sacrée idée. Plutôt que de faire payer à tout à chacun des impôts aussi injustes, faisons-les payer aux animaux de compagnie. Ils ne peuvent même pas se plaindre ! On pourrait établir une assiette sur la base de leur poids, surtaxer les animaux de race, détaxer les femelles fécondes (qui par là même seraient un nouveau facteur de création de richesse) sans oublier les chiens guides d'aveugles (qui eux n'ont pas attendu cette réforme pour être utiles).

Alors que je continuais tranquillement à égrener mon cha-pelet de réformes destinées à sauver notre modèle social vacillant, j'ai surpris le regard haïeux de mon chat. C'est clair, il est Français et Colombien. Les impôts, il n'en veut pas. Remarquez, dans son cas, c'est plus logique. Lui, les services publics, il n'en bénéficie pas...

Retrouvez chaque mois notre chronique critique, satirique et humoristique de l'actualité municipale.

ÉCRIVEZ-NOUS !

Par mail à l'adresse suivante :
mosaïque@mairie-colombes.fr
Ou par courrier :
Mosaïque – Courrier des lecteurs
Hôtel de ville – Place de la République
92701 Colombes Cedex

Conditions de parution :

Tous les courriers sont lus avant parution. Les responsables de l'édition du magazine municipal sont seuls juges du caractère publiable des textes proposés en courrier des lecteurs. Nous rappelons à nos lecteurs quelques règles essentielles de l'édition : bas les masques. Nous n'acceptons pas les textes anonymes. Soyez bref ! Nous recevons de nombreux courriers et ne pouvons insérer des ensembles de plusieurs pages.

Votre avis nous intéresse : Faites-nous part de vos commentaires et réactions concernant la nouvelle formule du journal municipal d'information sur le site Internet de la ville www.colombes.fr (rubrique contact).



**Participez à la réalisation
de l'Agenda 21!**

<http://agenda21.colombes.fr>





Dossier Budget 2009 : la transition

24 Marqué par un contexte difficile, le budget de la ville maintient le cap d'une politique volontariste, rigoureuse et tournée vers l'avenir.



Zoom Tous les arts près de chez vous

18 Disposant de nombreuses structures à vocation artistique, notre commune ne cesse d'évoluer dans le domaine culturel. Le point sur ce que propose la ville.



Portrait Yasmine Brahimi

36 Pour son implication dans la réalisation d'un film au sein d'une association de jeunes, Yasmine Brahimi a reçu au début de l'année 2009 le prix départemental du civisme.

SOMMAIRE

La photo du mois

9 Les canaris ont la coque. Issus d'un élevage d'où est sorti cette année un champion de France, ces petits canaris sont peut-être de futures bêtes de concours...

30 jours à Colombes

10 Les événements du mois de mars, entre lecture du Hublot et concert de jazz.

Actualités

12 Coup d'envoi pour le passeport biométrique. Un point sur l'arrivée prochaine des stations habilitées à délivrer le nouveau passeport.

13 Agenda 21 : les contributions affluent. Les Colombiens s'investissent dans la préparation de l'Agenda 21 de la ville. Intercommunalité. Le maire a officialisé par un débat le projet de communauté d'agglomération porté par la ville.

14 Quel avenir pour les facteurs de Colombes ? Retour sur la grève des facteurs dans notre ville. Cantonale. Bernard Lucas a été élu dans le canton Nord-Ouest.

15 19 mars 1962. Une place du souvenir commémore désormais la fin de la guerre d'Algérie. 30 sans-papiers parrainés en mairie. Un accompagnement vers la reconnaissance républicaine.

17 Du classique au slam sans fausse note. Un projet musical mené par de jeunes artistes colombiens.

Bilan

22 Colombes veille sur ses emplois. Face à la crise économique, Colombes et ses partenaires se mobilisent pour accompagner les demandeurs d'emploi.

Tribunes

30 La parole aux différents groupes politiques du conseil municipal.

Sortir à Colombes

32 L'agenda culturel et de loisirs de la ville de Colombes.

En direct du passé

37 Victorine Meurent, la Scandaleuse. Le plus célèbre modèle de Monet était une Colombienne... Retour sur la vie de cette femme hors du commun.

Carnet

38 L'état civil et le top des prénoms.

Infos pratiques

39 Numéros utiles. Contactez vos élus, renseignez-vous sur les services de la ville.

MOSAÏQUE

L'éco-journal de Colombes
Impression sur papier recyclé.



Hôtel de ville : 01 47 60 80 00
Direction de la communication : 01 47 60 80 06
Directeur de la publication : Philippe Sarre
Directeur de la rédaction : Claude Piriou
Rédacteur en chef : Antoine Chaplais
Journalistes : Nicolas Lemâle, Myriam Midy (stagiaire)
Responsable du service photos : Laurent Kaczor
Bande dessinée : Arnaud Sider
Mise en page : Morgan Noguellou
Ont collaboré à ce numéro : Fabrice Guillet, Françoise Mel, Léo, Sébastien Chambert, Ljibisa Danilovic, Raphaël Rimoux, Virginie Hellot et la direction du Patrimoine
Régie publicitaire : CMP Espace multi-services 01 64 62 26 00
Impression : Desbouis-Gresil, partenaire certifié Imprim'Vert
Papier recyclé, traité sans chlore en provenance d'usine certifiée qui respecte les normes environnementales
Tirage : 40 000 exemplaires – Dépôt légal à parution

Vous pouvez retrouver le magazine en téléchargement sur le site Internet de la ville www.colombes.fr

MOSAÏQUE en cassette audio, association
« Donne-moi tes yeux » : 01 47 05 40 30

En cas de non-distribution du journal, veuillez contacter Christophe au 01 47 60 80 68



NATURELLE

ALINEA

QUALIBAT

PHYSIOMINS

VILETTE

CMP



LES CANARIS ONT LA COQUE

Sitôt sortis de leurs coquilles, ces canaris pourraient bien connaître la notoriété. Car dans quelques mois, pour les meilleurs d'entre eux, ils seront examinés sous toutes les coutures par les juges de l'UOF (Union ornithologique française) et peut-être obtiendront-ils, comme leur cousine, le titre très convoité de champion de France. Un concours qui se déroulait à Colmar en décembre dernier et auquel participait un habitant du quartier des Fossés-Jean, David Magerciak et ses titis colombiens (l'éleveur en possède près de deux cents).



Concertation. À l'école Tour d'Auvergne, plus de 150 personnes ont assisté à une réunion publique sur l'Anru, et le chantier de la ZAC de l'Île-Marante. L'occasion de mettre en avant les modifications apportées au projet, comme l'augmentation du nombre de logements construits, la possible ouverture de la rue d'Athènes, et les aménagements de l'avenue de l'Europe... Les réunions publiques se poursuivent notamment aux Fossés-Jean, dont le dossier de financement Anru a été déposé fin mars.



Lectures insolites. Dans le cadre du Printemps des Poètes, le Hublot et la Compagnie « A Vol d'Oiseau » ont offert aux Colombiens six lectures théâtralisées aux quatre coins de la ville. De la Coulée verte à la Cité de l'Eau, les comédiens ont revisité des textes d'Hanokh Levin, Jean-Luc Lagarce et Philippe Dorin. Poésie, humour et réflexion étaient au rendez-vous, tout comme le soleil !



À quatre mains. Le conservatoire de musique et de danse a accueilli pour sa programmation hivernale Sophie Buchmuller et Évelyne Stroh. Deux pianistes émérites qui ont interprété devant un public nombreux des œuvres de Rachmaninov et Brahms, spécialement composées pour piano à quatre mains.

février

mars

25 26 27 28 1 2 ... 9 10 11 12 13 14 15 16 17



Déménagement en vue.

En pleine campagne d'hiver des Restos du Cœur, Philippe Sarre a rendu visite aux bénévoles colombiens pour les soutenir dans leur action. Profitant de ce déplacement, le maire a tenu à rassurer les responsables des Restos en leur confirmant, malgré le retard pris en raison de travaux de sécurisation, le déménagement prochain de l'association rue Gabriel Péri. Un relogement nécessaire puisque rappelons-le, au cours de ces dernières années, les conditions d'accueil des Restos, rue des Renouillers, n'ont cessé de se dégrader.

« Renc'Art ». Les Amis des Arts de Colombes ont tenu salon au Tapis Rouge. Considérée comme l'une des plus intéressantes de la couronne parisienne, la manifestation a accueilli les œuvres de plus de 300 artistes, amateurs et professionnels de renom. Michel Pigeon, professeur d'arts plastiques à l'Ecole polytechnique et sculpteur officiel de l'Armée, en était cette année l'invité d'honneur.



Bas les masques. Avec son « Monsieur de Pourceaugnac », présenté à l'Avant-Seine, Isabelle Starkier, nous a proposé un Molière réinventé pour le 21^e siècle. Les quatre acteurs, le visage caché derrière un masque, accentuent, par leur jeu, le côté grotesque de cette comédie-ballet, partagée entre rire léger et réflexion profonde sur le monde. Une réussite.



Une-deux. Avant son duel au Parc des Princes avec le PSG, en coupe de l'UEFA, le club portugais de Bragua est venu fouler la pelouse de Charles Péguy, pour un entraînement à huis clos, loin des regards. L'occasion pour le maire adjoint aux Sports, Kamel Bouhaloufa, d'accueillir les stars lusitaniennes avant leur match.



À l'écoute. À l'occasion de la 12^e édition de la Journée nationale de l'audition, le service Prévention Santé et ses partenaires ont reçu près de 200 personnes en mairie, Colombiens mais aussi habitants venus des communes limitrophes. Au programme des consultations : un dépistage systématique, des conseils médicaux, de prévention et d'information sur les nuisances sonores, les protections et l'appareillage auditif.



Dédicace. Dans le cadre des Semaines d'éducation contre le racisme et les discriminations, le CSC des Fossés-Jean et la bibliothèque Jules Michelet ont fait la part belle à la culture tzigane. Parmi les différentes animations, la bibliothèque a accueilli l'artiste Kkrist Mirror pour la dédicace de son album, « Tsiganes ».

Renaissance. Chorus 92 a investi Colombes en programmant à l'Avant-Seine Maxime Le Forestier. L'artiste, qui a fêté ses 59 ans, a en effet repris en novembre dernier le chemin de la scène après huit années de silence. Sur les planches aux côtés du chanteur se trouvait Sébastien Quezada, percussionniste et ancien Colombien, qui fut longtemps impliqué, avec son frère Victor, dans la vie culturelle de notre commune.



Frankenthal en résidence. Inaugurée par Philippe Sarre en présence de Günter Lätsh élu de Frankenthal et Erich Sauer, l'exposition de ce dernier se déroulera jusqu'au 13 juin au musée d'Art et d'Histoire. Les œuvres en bronze de l'artiste originaire de notre jumelle allemande sonnent comme un prolongement du cinquantième anniversaire célébré le mois dernier entre les deux villes.

avril

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

1

2

Mythe de la baleine. Pour le plus grand bonheur du public, la compagnie Morisse et Cie a revisité le roman d'Herman Melville sur les planches de la MJC. Spectacle poétique fait de marionnettes à taille humaine et d'ombres, le tout évoluant dans un grand décor transformable, Moby Dick a émerveillé petits et grands.



Galerie nouvelle. Avec l'expo Milshtein, l'Avant-Seine enrichit sa programmation et relance sa vocation de lieu culturel ouvert à tous les arts. Une nouvelle saison d'exposition qui a donc débuté avec Zwi Milshtein, peintre moldave. À découvrir jusqu'au 30 mai : une large sélection de ses œuvres compilant gravures, lithographies et peintures. Bref, une exposition monumentale à l'image de la carrière de l'artiste qui, depuis 50 ans, sillonne toutes les galeries européennes.

Quand le jazz est là. L'association Colombes Jazz a organisé son premier concert de jazz gratuit au Conservatoire de musique et de danse. La soirée s'est poursuivie avec un « bœuf » animé par les jazzmen colombiens.



Coup d'envoi pour le passeport biométrique

En mai, Colombes sera partiellement équipée pour remettre le nouveau passeport biométrique. Lieux de délivrance, coût et droits... le point sur ce qui change.

CITOYENNETÉ



Les Colombiens, comme tous les Français, vont bientôt devoir abandonner leur vieux passeport. L'obligation pour les mairies de délivrer le nouveau passeport biométrique, contenant une photo et des empreintes digitales numérisées, a été en effet actée officiellement par décret au Journal officiel. Le passeport biométrique succédera donc petit à petit au passeport électronique. Simplement intitulé « passeport », il sera disponible à Colombes, à partir du 4 mai auprès de la direction des Affaires générales à l'hôtel de ville et en mairie de proximité des Fossés-Jean, et le 14 mai pour celle du quartier Wiener. Pourquoi trois mairies et non cinq ? « Parce que les services de l'État, par le biais de la Préfecture des Hauts-de-Seine, n'ont pas accordé à notre ville un nombre suffisant de stations de recueil des données personnelles, indispensables à la conception du nouveau passeport biométrique », souligne Viviane Le Guennec-Sarre,

conseillère municipale en charge des Affaires générales, et ce malgré notre demande insistante et un courrier du maire au préfet allant dans ce sens. »

L'OBLIGATION DE CHOIX

Un manque de moyen matériel qui a obligé la municipalité à faire un choix : « Nous avons décidé dans ce contexte de doter en priorité la mairie centrale et les mairies de proximité (Fossés-Jean et Wiener) qui accueillent statistiquement le plus de demandes de passeports (cf. carte) afin d'absorber le flux d'usagers que générera l'absence de ces équipements dans les mairies Europe et Aragon ». Malgré cette situation de fait, la ville entend réitérer ces prochaines semaines sa demande auprès de l'État afin qu'à terme l'ensemble de ses mairies de proximité soient en mesure de délivrer le précieux sésame. ■

PASSEPORT BIOMÉTRIQUE : MODE D'EMPLOI

Principale innovation : la puce



Capable de transférer les données par ondes radio à quelques centimètres, la puce héberge, sous forme numérique, des données biométriques permettant d'identifier le porteur à tra-

vers l'image du visage et les empreintes digitales de huit doigts. Le décret spécifie que les empreintes digitales des enfants de moins de six ans ne sont pas recueillies.

Concernant la photo

L'image du visage est recueillie par la mise en œuvre de dispositifs techniques appropriés. La possibilité de fournir deux photographies d'identité de format 35 x 45 mm identiques, récentes et parfaitement ressemblantes (de face et tête nue) est toujours possible.

À titre exceptionnel et pour des motifs d'urgence dûment justifiée, il peut être délivré un passeport d'une durée de validité d'un an ne comportant pas de composant électronique.

PASSEPORT À PORTÉE DE MAIN

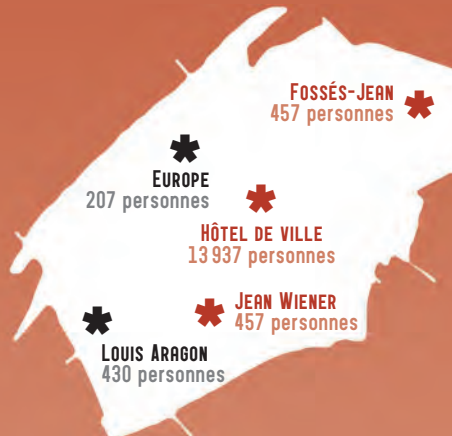
Grâce à ce nouveau dispositif, chaque Français pourra demander un passeport n'importe où sur le territoire national, y compris Outre-mer, et également depuis l'étranger à partir des 212 consulats de France.

À QUEL PRIX ?

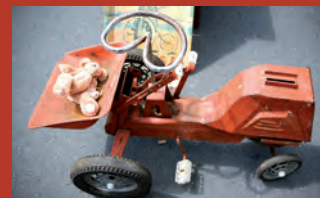
En raison de la mise en place du passeport biométrique, le prix des passeports a augmenté depuis le 1^{er} janvier 2009. Soit : 89 euros pour les adultes, 45 euros pour les jeunes de 15 à 18 ans et 20 euros pour les moins de 15 ans.

LES DEMANDES DE TITRES À COLOMBES

En 2008, Colombes a enregistré 15 488 demandes de titres, dont 7 379 demandes de passeports (soit 48 %). La ville a doté en priorité les mairies de proximité : Fossés-Jean et Wiener qui accueillent le plus de demandes. Concernant Aragon, la municipalité a dû prendre en compte dans ses critères de choix une autre contrainte : le futur déménagement de la structure dans le cadre du projet de rénovation du quartier.



Brocante du GACI



Le groupement des artisans, commerçants et industriels de Colombes vous attend dimanche 3 mai pour sa brocante avenue Ménelotte, sous le viaduc SNCF de la gare de Colombes. Pour retirer votre bulletin d'inscription, rendez-vous :

- à l'accueil de la mairie
- Cocktail Cadeaux, 3 place du Général-Leclerc
- Boucherie Lucy, 148 rue Moslard
- Martine Coiff', 17 rue Saint-Denis
- Boulangerie La Croissantine, 29 avenue de l'Europe

Brocantes Ile-de-France
01 49 73 39 20 ou 06 11 94 04 51

Football Féminin

Le Football Club Féminin de Colombes organise un rassemblement de football féminin au stade Charles Péguy 2. Toutes les jeunes filles de 8 à 16 ans, licenciées ou non au club, sont invitées. Une participation forfaitaire de 20 € est demandée pour ce stage de quatre jours, incluant les repas et les activités.

Inscriptions au stade Fernand Hemon
87 bd de Valmy — 01 47 81 99 24

Anniversaire

Les adhérents de la section Gymnastique - Entretien du LSOC sont attendus au Tapis Rouge vendredi 10 avril, de 19h30 à 23h, pour fêter les 20 ans d'existence de leur section.

Tapis Rouge, 6 rue de la Liberté
LSOC — 01 47 84 26 66

Centre Nature

L'association du centre Nature propose : le samedi 11 avril à 9h30, une sortie « Les 4 saisons de la Forêt d'Achères ». Le dimanche 26 avril de 9h à 19h, une sortie naturaliste des environs de Château-Gaillard aux Andelys et le samedi 9 mai à 10h, un parcours « découverte nature et histoire » dans Colombes.

Association du Centre Nature
01 42 42 53 95.

Agenda 21 : les contributions affluent

ENVIRONNEMENT

L'Agenda 21 colombien interpelle
et nourrit de nombreuses réactions.



Territoire et solidarité, Transports, urbanisme, environnement, économie durable, cinq axes de réflexion étaient au cœur de la concertation des ateliers thématiques.

En mars, après quatre mois d'existence, le blog agenda21.colombes.fr compte déjà plus 8350 consultations (soit 70 pages visitées par jour). Parallèlement, plus d'une vingtaine de contributions détaillées soulevant des questions mais aussi avançant des pistes de réflexion et des solutions concrètes, ont été postées.

ENVIRONNEMENT MAIS AUSSI SOLIDARITÉ

Même constat du côté des ateliers thématiques, dont la dernière séance s'est tenue le 18 mars dernier. Le cabinet Solving qui a animé les débats ces deux derniers mois estime, avant même la publication en juin prochain du livre blanc, bilan complet des réflexions menées au cours de ces Assises, à plus d'une centaine les contributions des volontaires.

Concernant les thématiques, ce sont les transports, les déplacements, les économies d'énergie et les comportements éco-responsables qui ont été particulièrement débattus par les participants. La question sociale a également été un axe majeur de réflexion, comme le soulignent Josiane Lanher et Ève Calo, toutes deux membres de conseils de quartier et intervenantes au sein de la commission territoires et les solidarités : « Car combattre l'exclusion, favoriser la mixité sociale, faciliter le dialogue entre les générations, les gens d'horizons différents, c'est aussi ça le développement durable ». Des idées et pistes de travail à découvrir en détail le 9 juin prochain à l'Avant-Seine lors de la présentation au public du livre blanc, dernière étape avant la rédaction de l'Agenda 21 colombien. ■

Plus d'infos sur le blog : <http://agenda21.colombes.fr>

VILLE

L'intercommunalité au conseil

Philippe Sarre a donné lors du dernier conseil municipal un visage officiel au travail de concertation déjà entamé entre les six communes impliquées dans le projet d'intercommunalité de la Boucle Nord¹ : « Nous en sommes au stade des premiers contacts, mais nous avons déjà dégagé des problématiques communes évidentes ». Après quatre réunions, un cahier des charges et un calendrier de travail ont en tout cas été fixés : « Nous définirons nos synergies, nos objectifs, en nous basant sur un projet commun », a ajouté le maire. La commune a été choisie pour porter administrativement le marché qui permettra de désigner prochainement un bureau d'étude. Celui-ci devra servir de « structure de conseil, dans les questions de compétence, de ressources, de



périmètre ». À ce jour, un consensus semble se dégager entre les communes pour une date de création d'une communauté d'agglomération le 1^{er} janvier 2011. ■

¹ Colombes, Bois-Colombes, Asnières, Gennevilliers, Clichy et Saint-Ouen.

Quel avenir pour Les facteurs de Colombes ?

Réduction des moyens, privatisation, course à la rentabilité, la ville s'inquiète pour l'avenir des services publics. Retour sur la grève des facteurs colombiens qui vient de s'achever.

SOCIAL



La Poste évolue vers une privatisation programmée et ces modifications ne sont pas sans conséquences pour les usagers. À Colombes, à l'appel d'une intersyndicale CFTC-CGT-SUD, un mouvement de grève a démarré au mois de janvier pour tenter de contrer un projet de réorganisation de la distribution du courrier.

FACTEUR D'AVENIR OU DE DISCORDE ?

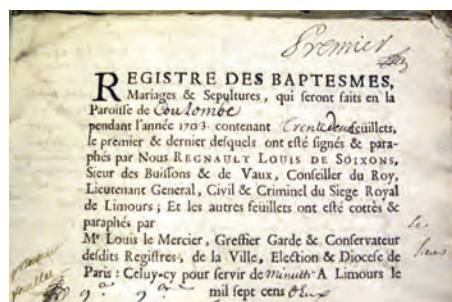
Le système que les postiers dénonçaient prévoit de modifier l'organisation du travail. À travers « facteurs d'avenir », c'est le nom de ce nouveau dispositif, La Poste a en effet décidé de réorganiser ses équipes afin de pallier les absences. Un changement dans l'organisation des tournées qui causerait, selon les syndicats, une dégradation

des services apportés aux particuliers. Les grévistes défendent également leur propre situation de travail : « Les tournées effectuées au titre des remplacements ne seront pas considérées comme des heures supplémentaires et ne seront donc pas payées en tant que telles ». La direction départementale du Courrier, elle, préfère voir « une organisation de travail plus solidaire et motivante, qui valorise le travail en équipe ». Fin mars, les négociations ont permis de parvenir à un accord amorçant la reprise du travail. Le projet est reporté et une période de concertation doit faciliter sa mise en œuvre. ■

UNE VEILLE À LA MAIRIE

Le 4 mars s'est tenue la première réunion de la cellule de veille des services publics locaux à l'initiative de la mairie de Colombes. Philippe Sarre avait convié des représentants des enseignants, des postiers, des personnels hospitaliers et de la fonction publique territoriale de Colombes. Le but de ce groupe de travail est de faire un état des lieux des problèmes que rencontrent ces services publics afin de proposer un suivi et informer les habitants sur leur évolution dans notre commune.

**Encore plus proche
ARCHIVES de nos ancêtres**



Du nouveau du côté des Archives municipales ! Les registres d'état civil sont maintenant directement accessibles au terme des délais suivants : naissances : 75 ans (au lieu de 100 ans), mariages : 75 ans (au lieu de 100 ans), décès : immédiat (au lieu de 100 ans). En consultation aux Archives municipales :

- Les registres paroissiaux jusqu'à la Révolution et à partir de 1626 pour les baptêmes, 1668 pour les mariages et 1628 pour les sépultures ;
- L'état civil laïc, depuis 1792 jusqu'à 1933 pour les naissances, 1933 pour les mariages et 2007 pour les décès.

À noter que les registres postérieurs (à partir de 1933 et jusqu'à aujourd'hui), conservés par le service de l'Etat civil en mairie ne peuvent être quant à eux consultés que par le titulaire de l'acte, ses ascendants et descendants directs. Le site Internet de la ville - Rubrique démarches administratives, téléservices - vous permet d'obtenir une copie intégrale ou un extrait d'acte quelque en soit la date. ■

Archives municipales - 14-16 place Henri Neveu,
du mardi au vendredi de 13h30 à 17h30
et le mercredi de 9h30 à 12h30.

Cantonale partielle: Bernard Lucas votre nouveau conseiller général

ÉLECTIONS

CANTON NORD-OUEST

Résultats 1^{er} tour

Candidat	Votes
Bernard Destrem (Communiste)	22,08 %
Farid Sarkis (Les Verts)	6,21 %
Bernard Lucas (PS)	30,78 %
Michel Mome (MoDem)	5,79 %
Jean-Claude Peramin (SE)	3,80 %
Lionnel Rainfray (UMP)	30,07 %
Louis Boulat (Debout la République)	1,28 %

Résultats 2^e tour

Candidat	Votes
Bernard Lucas (PS)	59,74 %
Lionnel Rainfray (UMP)	40,26 %



Avec 59,74 % des suffrages exprimés (1 732 voix), c'est le candidat du parti socialiste Bernard Lucas qui a été élu, le 15 mars dernier, au siège de conseiller général des Hauts-de-Seine face à Lionnel Rainfray (UMP) pour le canton Nord-Ouest. Un poste laissé vacant en décembre dernier par le maire de la ville, Philippe Sarre, qui avait promis aux Colombiens de ne pas cumuler les mandats en cas de victoire aux municipales.

Bernard Lucas, 60 ans, salarié chez Veolia Environnement et bientôt retraité, est issu du milieu associatif et syndical et a été conseiller municipal à Colombes de 1995 à 2001. À noter, le fort taux d'abstention, pour cette élection partielle, qui s'est élevé pour le second tour à 77,42 %. Les prochaines élections cantonales à Colombes sont prévues en 2011. ■

CONSEIL MUNICIPAL



Prochain conseil municipal le 29 avril à 19h30 dans les salons d'honneur de l'Hôtel de ville. Retrouvez les films des délibérations sur www.colombes.fr, rubrique conseil municipal.

Le 19 Mars 1962 retrouve une place

COMMÉMORATION

NOUVEAUX COMMERCES

Mode



En janvier dernier, Angel K a ouvert rue Victor Hugo. Prêt-à-porter féminin, cadeaux et accessoires de mode vous y attendent. Petite particularité, la boutique propose des articles de soirée, tenues et accessoires, tout au long de l'année.

Angel K - 3 rue Victor Hugo 0616 066164
Du mardi au samedi, de 11h à 13h
et de 15h30 à 19h30.

Vitrailiste

Auparavant installé rue Henri Barbusse, AM Vitrail a rouvert ses portes rue Félix Faure il y a un mois. Cet atelier de création de vitrail traditionnel en plomb crée des vitraux pour tous (particuliers, églises et collectivités). L'entreprise propose aussi à la vente des objets en verre : plateaux, vases, figurines...

AM Vitrail - 2 rue Félix Faure
06 64 20 82 33

Boulangerie Marhoun



Depuis février, la boulangerie-pâtisserie Goupil, rue des Vallées, a été reprise par M. et M^{me} Marhoun. La nouvelle boulangerie propose du pain bien sûr, mais aussi des pâtisseries, des viennoiseries et confiseries ainsi que des sandwiches.

Boulangerie Marhoun
41 rue des Vallées - 01 42 42 29 46
Ouvert tous les jours, sauf le
dimanche, de 6h à 20h30.

Discount alimentaire

Un nouveau magasin de discount alimentaire s'est ouvert avenue de Stalingrad. Des produits de consommation courante à prix réduits, au cœur du quartier des Fossés-Jean.
Leader Discount - 38 avenue de Stalingrad - 01 47 84 79 67

est célébrée par de nombreuses associations d'anciens combattants algériens, marocains et tunisiens. L'ancienne municipalité avait débaptisé la rue du 19 Mars 1962, aujourd'hui rue des Anciens Combattants. Colombes désirait réparer cette injustice, et a choisi de dénommer une place « place du 19 Mars 1962 », rejoignant les quelques 6 000 villes françaises ayant un lieu de souvenir pour cette date symbolique.

SUR LE TRAJET DES COMMÉMORATIONS

Lors de la cérémonie commémorative du 19 mars, une foule nombreuse est passée sur la place, idéalement située sur le trajet des cortèges. De nombreuses personnalités parmi les associations d'anciens combattants ont retracé les grands événements de ce conflit qui dura officiellement 7 ans, 4 mois et 18 jours. ■

Les élus ont commémoré le 19 Mars 1962 sur la place nouvellement inaugurée.

Samedi 7 mars, à l'angle de la rue Saint-Denis et de la rue des Glycines, la ville inaugurait la place du 19 Mars 1962. Date officielle du cessez-le-feu en Algérie, cette commémoration

Des étudiants
au service
des ados

ÉDUCATION



Le coup de pouce
des étudiants de l'AFEV à la scolarité.

En septembre, l'AFEV 92 avait appelé les étudiants colombiens à s'engager bénévolement auprès de jeunes collégiens et lycéens dans le cadre du dispositif Réussite Éducative mis en place par la ville. Aujourd'hui, le bilan est positif à Colombes. Une quinzaine de jeunes des collèges Jean-Baptiste Clément et Gay-Lussac sont suivis individuellement par des étudiants. Deux heures par semaine minimum sont consacrées à une aide aux devoirs et à la scolarité du jeune. Certains étudiants créent un véritable lien avec le collégien dont ils s'occupent, leur faisant découvrir des activités culturelles ou ludiques. L'Afev 92 organise également des sorties et des ateliers pour fédérer ces binômes, permettant à chacun d'apprendre de l'autre tout en progressant. ■

AFEV : www.afev.org, 01 47 56 13 76

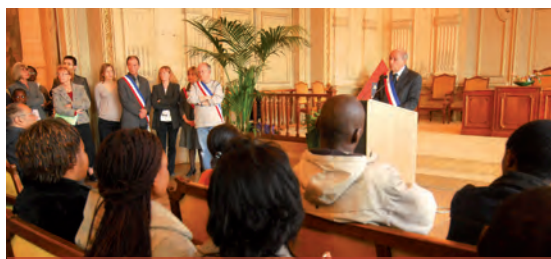
Trente sans-papiers
parrainés en mairie

SOLIDARITÉ

Depuis trop longtemps maintenant, les sans-papiers [...], se battent pour obtenir leur régularisation, pour sortir d'un enfer quotidien... C'est en substance ce que le maire Philippe Sarre a expliqué lors de la cérémonie de parrainage des sans-papiers qui s'est tenue à l'hôtel de ville samedi 21 mars. 30 parrains, élus de la majorité municipale de Colombes, de l'opposition de Bois-Colombes ou membres de la société civile, ont pris l'engagement d'accompagner un filleul tout au long de son parcours de régularisation.

SITUATIONS ADMINISTRATIVES COMPLEXES

La cérémonie a été organisée en partenariat avec l'association Asti (Association de soutien pour les travailleurs immigrés) et la Ligue des droits de l'Homme. Les personnes sans-papiers parrainées l'ont été en raison de leur situation personnelle ou administrative complexes. Car comme l'a rappelé Philippe Sarre : « Il ne s'agit pas de dire que nous voulons régulariser tous les sans-papiers quelle que soit leur situation, mais de répondre à des situations souvent ubuesques nées de lois qui ne tiennent pas compte de la réalité ». ■



Un parrainage « officiel »... mais un symbole fort.

W
H
E
C
I
L
B
D
A

HRO

Du Classique au Slam sans fausse note

CULTURE



Sur scène, les notes d'un piano et les palabres des slameurs.

UNE BELLE AVENTURE HUMAINE

Durant une heure, un film a retracé le parcours de la jeune équipe. Sans rien cacher des difficultés rencontrées, il a montré l'évolution du travail et la richesse de l'expérience que les élèves ont partagée. Le travail a été long : pendant près d'un an, ces adolescents se sont retrouvés régulièrement pour travailler ensemble autour d'une réelle démarche artistique.

Suivant le film, un débat a mené une réflexion sur le thème de la mixité sociale et musicale, avant de laisser place au spectacle. Les jeunes artistes présents dans le film se sont produits devant le public de l'auditorium Christian Jous. Avec humour et clins d'œil à la vie scolaire, piano et violon ont accompagné les slameurs, plaçant la musique au même niveau que les mots. ■

Des jeunes artistes colombiens ont monté un spectacle mêlant musique classique et slam. Un projet de longue haleine, dévoilé au Conservatoire de musique et de danse de Colombes. Avec la présentation du projet « Du Classique au Slam » samedi 14 mars, les Colombiens ont pu découvrir comment Mozart, Abd Al Malik, Nougaro ou Mc Solaar pouvaient être réunis au sein d'une seule et même production artistique. Initié en 2007 par

la direction de l'Action Culturelle de la ville, le projet avait pour but de mêler plusieurs types d'art musical, a priori complètement opposés. Les élèves du conservatoire et les jeunes issus d'ateliers de quartiers ont ainsi pu se mélanger. Guidés par Sébastien Joly, professeur au Conservatoire, Rodolphe Lauretta et Linx K, les adolescents ont travaillé les mots et l'improvisation, tant verbale que musicale.

Colombes à Vélo : la tête dans le guidon

ENVIRONNEMENT



Depuis la mi-décembre, l'association Colombes à Vélo, antenne colombienne de Mieux se Déplacer à Bicyclette (MDB), fait la promotion du vélo à Colombes. Son responsable, Frédéric de

Goeyse, explique que les Colombiens sont de plus en plus nombreux à utiliser la bicyclette pour se déplacer dans la ville. Les attentes de l'association sont donc un développement des aménagements urbains. L'association réfléchit à la généralisation des zones 30 dans la ville en y autorisant les contresens cyclables. Elle souhaite également que des pistes cyclables puissent desservir les établissements scolaires. Pour favoriser l'apparition de ces aménagements, l'association participe aux ateliers Agenda 21 et travaille en collaboration avec les comités de quartier, les Amis de la Nature et la section cyclotouriste du LSOC, présente à Colombes depuis plus de 80 ans. Colombes à Vélo propose des sorties régulières, et prépare activement la Convergence 2009, qui passera par Colombes, le 7 juin. Ce grand rassemblement ludique et festif autour du vélo aura lieu le jour des élections européennes. ■

PATINAGE : COLOMBES CONSERVE SON TITRE



La Patinoire de la ville accueillait les 13, 14 et 15 mars derniers la cinquième édition du Trophée André Brunet. Au total, douze communes participaient à l'événement, dans trois catégories d'épreuves : exhibition artistique, ballet et patinage synchronisé. Devant Argenteuil et Vitry, Colombes, avec 47 points, a gagné le Trophée pour la cinquième année consécutive.

EN DIRECT DU T2

Les 500 arbres du tramway



Pour remplacer les 180 enlevés pendant les travaux, 500 arbres seront plantés le long du tracé du futur T2. En 2011, 1100 arbres jalonnent le T2 entre la Défense et Bezons.

Il sera procédé jusqu'au 30 avril à des travaux d'abattage d'arbres boulevard Charles-de-Gaulle entre la rue Gabriel Péri et le pont de Charlebourg.

Le point sur les autres travaux

Jusqu'au 17 avril

- Travaux boulevard Charles-de-Gaulle entre la rue de la Cerisaie et le pont de Charlebourg.

Restrictions : contre-allées neutralisées de 10h à 16h30.

- Travaux boulevard Charles-de-Gaulle entre la rue Salvador Allende et le pont de Bezons.

Restrictions : circulation ponctuellement réduite de 3 à 2 files.

Du 13 au 25 avril

Travaux d'aiguillage par la RATP boulevard Charles-de-Gaulle, carrefour de la rue des Côtes d'Auty.

Restrictions : dans le sens La Défense vers Bezons : 2 files de circulation au lieu de 3. Dans le sens Bezons vers La Défense : 1 file de circulation au lieu de 3.

Jusqu'à Juillet

Travaux dans la partie Ouest du boulevard Charles-de-Gaulle (numéros impairs) entre la rue de Sartrouville et la rue Gabriel Péri.

Restrictions : circulation déviée à l'est du boulevard. 2 files par sens de circulation.

Culture : tous les arts près de chez vous

Colombes ne manque pas d'atouts en matière en culture. Musique, cinéma, arts plastiques et théâtre : le point sur l'offre actuelle et les projets à venir.

1. L'AVANT-SEINE

L'Avant-Seine propose une programmation ouverte à de nombreuses disciplines : chanson française, opéra, danse, théâtre... D'Elie Semoun à Tino Fernandez, en passant par « New York Christmas », le but est de s'ouvrir à toutes les formes d'art existantes, y compris via les créations (comme le « Marco Polo » de Pietragalla). Rendez-vous au 88 rue Saint-Denis.

2. MJC-TC

La MJC est l'un des grands acteurs de la vie socio-culturelle communale. L'éclectisme y est de mise : le 7^e art, avec la diffusion de films et des stages pédagogiques ; la peinture et la photographie, avec des expositions temporaires ; le théâtre et la danse, avec une vingtaine de spectacles par an. Près de 10 000 spectateurs en profitent chaque année. Rendez-vous au 96/98 rue Saint-Denis.

3. LE MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

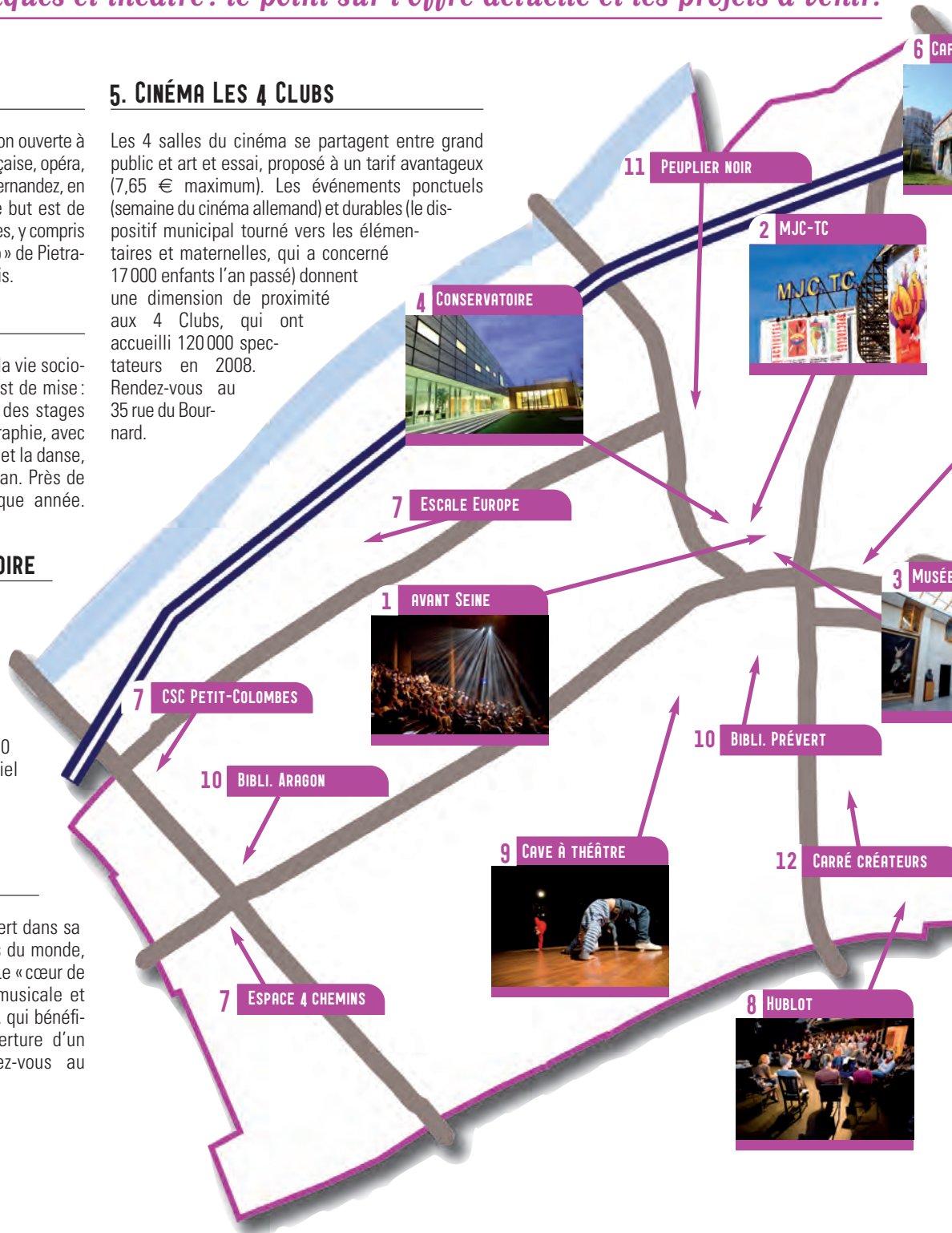
Outre l'évocation de la ville à travers les siècles et l'espace permanent « Beaux-Arts », le musée dirige plusieurs actions pédagogiques pour les jeunes, et propose un catalogue d'expositions temporaires renouvelant sans cesse l'intérêt des visiteurs (5 000 en 2008). Rendez-vous au 2 rue Gabriel Péri.

4. LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DE DANSE

Le Conservatoire se veut ouvert dans sa programmation aux musiques du monde, du jazz aux rythmes cubains. Le « cœur de métier » reste la formation musicale et esthétique de ses 870 élèves, qui bénéficient depuis 2008 de l'ouverture d'un département danse. Rendez-vous au 25 rue de la Reine Henriette.

5. CINÉMA LES 4 CLUBS

Les 4 salles du cinéma se partagent entre grand public et art et essai, proposé à un tarif avantageux (7,65 € maximum). Les événements ponctuels (semaine du cinéma allemand) et durables (le dispositif municipal tourné vers les élémentaires et maternelles, qui a concerné 17 000 enfants l'an passé) donnent une dimension de proximité aux 4 Clubs, qui ont accueilli 120 000 spectateurs en 2008. Rendez-vous au 35 rue du Bournard.



6. LE CAF'MUZ

À la fois lieu de spectacle et espace de création musicale, le Caf'Muz propose une programmation éclectique. En plus des musiciens qui peuvent répéter et enregistrer des maquettes amateurs, le Caf'Muz dispose d'une salle de concert pouvant accueillir 170 personnes. Rendez-vous au 31 rue Jules Michelet.

CAF'MUZ



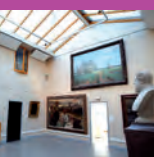
10 BIBLI. MICHELET

5 LES 4 CLUBS



7 CSC FOSSÉS-JEAN

SÉE



7. CENTRES SOCIOCULTURELS ET MAISONS DE QUARTIER

Les CSC et les maisons de quartier sont des lieux d'accueil et d'échange primordiaux. Leurs activités y sont multiples : loisirs éducatifs, formation pédagogique, découvertes artistiques et sportives, événements culturels... La liste est longue ! Rendez-vous au 11 rue Michelet (CSC des Fossés-Jean), au 213 rue Colbert (CSC du Petit-Colombes), à l'Espace des 4 Chemins (145 boulevard Charles-de-Gaulle), et à l'Escale Europe (32-34 avenue de l'Europe).

8. LE HUBLOT

Créé en 1993, le Hublot accueille chaque année quatre à cinq compagnies en résidence. Le Hublot est l'initiateur de nombreux stages de découverte du spectacle vivant, d'ateliers, et de spectacles à domicile qui rencontrent un vrai succès : 45 dates par an sont programmées. Rendez-vous au 87 rue Félix Faure.

9. LA CAVE À THÉÂTRE

Historiquement, « centre d'expression et de formation théâtrale », la Cave à Théâtre marie activités de répétition, enseignement artistique, et diffusion, avec un à deux spectacles par mois. 2500 spectateurs en ont profité l'année dernière. Rendez-vous au 58 rue d'Estienne d'Orves.

10. BIBLIOTHÈQUES-DISCOTHÈQUES

La ville dispose de trois bibliothèques. Ces trois établissements, qui comptent 15000 adhérents, proposent un fond de 300000 documents. Ils accueillent plusieurs actions culturelles comme les ateliers des « Petits débrouillards » ou « La science se livre », consacrée à Darwin. Rendez-vous au 6 passage Jacques Prévert (bibliothèque-discothèque Prévert), au 11 rue Michelet (bibliothèque-discothèque Jules Michelet), et au 6 place Louis Aragon (bibliothèque Aragon).

11. THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR

Le théâtre du Peuplier Noir présente chaque année une dizaine de spectacles adaptés d'auteurs classiques et contemporains, dans un lieu intimiste (50 places). L'association a mis en place des ateliers amateurs et des stages pour professionnels. Rendez-vous au 3 avenue Saint-Saëns.

12. LE CARRÉ DES CRÉATEURS

L'espace du Carré des Créateurs accueille des expositions d'artistes, regroupés pour la plupart au salon des Créateurs. Ce lieu de découverte propose aussi en semaine des ateliers enfants, dessin, calligraphie et arts plastiques. Rendez-vous au 52 rue Denis Papin.

INTERVIEW

« Mettre en synergie nos équipements culturels »



Dominique Frager, adjoint au maire délégué à la Culture et au Patrimoine.

Quelle est la situation de Colombes en termes d'offre culturelle ?

Nous profitons d'une cartographie des équipements culturels très dense, surtout en centre-ville. Sur les quartiers, les choses sont plus nuancées. Notre volonté est double : il s'agit d'abord de conforter leur présence dans les quartiers populaires. Nous souhaitons gagner de nouveaux publics, en y développant des équipements, notamment deux médiathèques de proximité qui seront construites dans la ZAC de la Marine, et aux Fossés-Jean. L'autre axe, c'est de mettre en synergie ces équipements : cela passe par des collaborations autour de thèmes particuliers, mais aussi par un élément fédérateur, comme un festival. Nous avons cette envie de développer des pratiques collectives, des opérations « hors les murs », de nous ouvrir aux esthétiques nouvelles.

C'est d'ailleurs dans ce cadre que s'inscrit le pôle des musiques actuelles...

Ce n'est pas le seul domaine concerné, mais c'est celui sur lequel nous avons mis l'accent cette première année. Nous avons un chef de projet qui a initié plusieurs idées concrètes. Il y a d'abord une politique d'ouverture en direction du Conservatoire. Le principe de diffusion renforcée des musiques actuelles est déjà validé pour l'Avant-Seine. Nous allons investir sur le Tapis Rouge pour programmer plus de concerts et de théâtre. La Direction des affaires culturelles va en outre reprendre plusieurs manifestations, comme le Hip-hop contest, les Tremplins musicaux, et systématiser des initiatives comme « Du classique au slam ».

Quels sont les thèmes sur lesquels la municipalité travaille aujourd'hui ?

Dans les déficits au niveau de la ville, on compte la culture scientifique. C'est le rôle d'un service public de ne pas l'oublier, même s'il y a eu de belles animations sur « La science se livre ». Il ne faut pas oublier les arts plastiques : nous n'avons pas à Colombes de lieu de ressources pour la diffusion et l'enseignement, mais nous avons l'intention de créer une Fête des arts, qui fédérerait le Salon des amis des arts, le Carré des créateurs, et les artistes. Nous réaffirmons notre attachement au cinéma Les 4 Clubs, malgré les difficultés. Une réflexion est menée sur d'éventuelles nouvelles salles en centre-ville. De manière générale, toutes les structures jouent un rôle-clé lorsqu'il s'agit de donner une identité forte à la ville. La culture est un budget en forte hausse à Colombes. Malgré la crise, celle-ci ne sera pas la variable d'ajustement pour trouver une solution : il s'agit d'un véritable effort dans un cadre économique très contraint.



ma déchèterie
mobile

Je contribue au
développement durable

horaires d'hiver 13h-17h (depuis le 26 octobre 2008)
horaires d'été 13h-18h (à partir du 30 mars 2009)

FOSSÉS-JEAN

(Allée Irène et Frédéric Joliot-Curie)

le 1^{er} et le 3^e lundi
de chaque mois

PARKING MÉNELOTTE

(Angle Gambetta-Ménelotte)

le 2^e et le 4^e mercredi
de chaque mois

RUE BUFFON

le 1^{er} et le 3^e vendredi
de chaque mois

SITA SUEZ

estudio

Face à la crise, Colombes veille sur l'emploi

Dans un contexte économique et social difficile, Colombes et ses partenaires se mobilisent pour accompagner les demandeurs d'emploi. Le point sur la situation locale et les leviers mis en œuvre par la ville pour atténuer les effets de la crise à Colombes.



En 2008, par le biais de ses « chargés relations entreprises », la ville a recueilli 852 propositions de postes, soit 46 % de plus qu'en 2007.

LES JEUNES ET LES PLUS DE 50 ANS FRAGILISÉS

En terme de répartition par tranches d'âges : les moins de 25 ans représentent en 2008 à Colombes 12,38 % des demandeurs d'emploi, les plus de 50 ans un peu plus de 16 % alors que dans le même temps les 25-49 ans dépassent eux les 70 %.

Concernant le chômage de longue durée (soit plus de 12 mois), les chiffres du second semestre 2008 sont sans équivoque : ce sont à Colombes comme ailleurs, les plus de 50 ans qui subissent aujourd'hui la crise de plein fouet. De 12 à 33 mois de chômage, leur part représente 20,45 %, de 24 à 35 mois, elle grimpe à 29 % pour dépasser les 35 % sur une durée excédant les 36 mois de chômage. À titre de comparaison, les moins de 25 ans sur cette même durée ne représentent que 1,18 %. Autre fait marquant de ce bilan 2008, la proportion plus importante par rapport aux années précédentes de cadres et d'agents de maîtrise en recherche d'emploi. Une augmentation liée en partie à l'évolution sociologique de la ville mais aussi depuis peu à la perte des emplois dans les secteurs de l'intérim, de l'industrie et du tertiaire. Paradoxalement, les services relatifs au bâtiment et à l'aménagement enregistrent une belle progression avec la création en Île-de-France de 6 700 emplois. ■

Colombes ne semble pas encore trop affectée par l'aggravation de la situation économique (les chiffres 2008 de l'emploi l'attestent), cependant la ville n'est pas à l'abri au premier trimestre 2009 d'une baisse de résultats en termes d'accès à l'emploi dans un contexte de crise financière et sociale. Pour y faire face, la commune et ses structures dédiées (Mission locale, Maison pour l'emploi, chargés des relations avec les entreprises, CCAS et partenaires Pôle emploi, structures d'insertion par l'activité économique) mutualisent tous leurs moyens en développant et ciblant leurs poli-

tiques d'accompagnement des demandeurs d'emploi vers les populations les plus fragiles. En 2008, la ville, en partenariat avec Pôle emploi, issu de la fusion de l'ANPE et de l'Assédic a permis le retour à l'emploi de 2 731 personnes (cf. graphique). En détail, on constate à travers ces chiffres deux dominantes. D'une part, l'augmentation de l'accès aux CDI marqué en parallèle par la baisse des CDD et de l'intérim. Et d'autre part, le recours accru aux contrats aidés (surtout pour la Maison pour l'emploi), un constat à mettre en lien avec la mise en œuvre de nombreux chantiers d'insertion.

LES STRUCTURES D'EMPLOI ET D'INSERTION À COLOMBES



1 625 personnes accueillies en 2008

formation et aux contrats en alternance, l'accès aux soins, au logement autonome... La Mission locale de Colombes tient également des permanences au sein des mairies de proximité. Son conseiller « développeur emploi » travaille en étroite collaboration avec les chargés des relations entreprises et Pôle emploi.

6 boulevard Edgar Quinet - 01 56 83 84 10.



520 personnes accueillies en 2008

organise et anime en parallèle avec la Mission Locale des ateliers collectifs, avec un travail sur CV, lettres de candidature, préparations aux entretiens d'embauche. Une permanence d'information bimensuelle est par ailleurs organisée sur la validation des acquis d'expérience professionnelle (VAE).

6 boulevard Edgar Quinet - 01 56 83 84 10.

CHIFFRES CLEFS

40000 C'est la population active estimée en 2008 à Colombes.

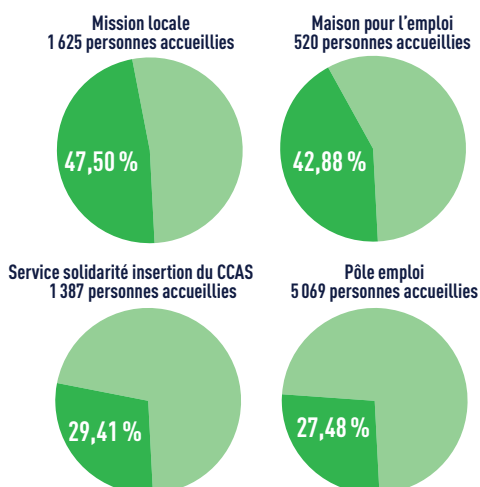
8,27% C'est le taux de chômage estimé à Colombes au 31 décembre 2008. Ce chiffre s'obtient par la division du nombre de chômeurs de catégorie 1 (3310 personnes) par celui de la population active. La catégorie 1 correspond aux demandeurs d'emploi immédiatement disponibles pour un emploi à temps plein en CDI.

3770 C'est le nombre de personnes qui ont été accueillies en 2008 par la Maison pour l'emploi, la Mission locale et l'équipe du service solidarité Insertion du CCAS au sein de l'Espace insertion.

LE RETOUR À L'EMPLOI

En 2008, grâce au travail conjoint de ses structures d'insertion et en partenariat avec le Pôle emploi, Colombes enregistre 2731 accès ou retour à l'emploi.

TAUX DES RETOURS À L'EMPLOI PAR STRUCTURE



INTERVIEW

« Il nous faut mobiliser l'ensemble de nos outils d'accompagnement et d'insertion »



Martine Antognazza, adjointe au maire déléguée à l'Emploi et à l'Insertion.

Quels sont les leviers mis en œuvre par la ville pour atténuer les répercussions de la crise sur l'emploi à Colombes ?

Tous nos efforts doivent porter sur la mobilisation de l'ensemble de nos outils d'accompagnement et d'insertion. Des dispositifs qu'il nous faut encore améliorer en proposant aux Colombiens un accueil de qualité. Une autre de nos priorités est l'intensification de nos partenariats avec les entreprises. Je pense notamment à la récente réactivation du club « Colombes expansion » ou encore au projet de mise en place de nouvelles chartes de parrainage. Une politique de partenariat qui doit également s'étendre aux structures accueillant du public comme les clubs de prévention, les espaces jeunesse, le BIJ ou encore le Pôle emploi avec qui nous envisageons une nouvelle convention. La ville peut également s'appuyer sur des dispositifs « emploi » existants et efficaces, comme par exemple : le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE), les Contrats aidés (Contrat d'Avenir et Contrat d'Accompagnement vers l'Emploi) dont l'État semble redécouvrir aujourd'hui les vertus ou encore le Service Civil Volontaire. Sans oublier : le Contrat Urbain de Cohésion Sociale dont l'un des axes prioritaires est l'insertion par l'économie.

En quoi le déménagement de la Maison pour l'emploi et de la Mission locale peut-il contribuer à une meilleure prise en charge des demandeurs d'emploi ?

Comme je l'ai dit, il nous faut proposer un accueil de qualité aux usagers. Ce n'est pas le cas à la Maison pour l'emploi ni à la Mission locale qui exercent aujourd'hui leur activité, boulevard Edgar Quinet, dans des locaux exigus. L'installation prochaine de ces deux structures dans des locaux rénovés laissés libres par l'ANPE, va donner une meilleure lisibilité à notre action. C'est un effort financier important consenti par la ville mais indispensable si nous voulons dynamiser notre politique d'accompagnement vers l'emploi. Ces locaux bénéficieront d'un accueil plus « actif » avec un espace d'auto-documentation, des affichages spacieux et un accès en libre service à Internet...

Les projets de rénovation urbaine dans les quartiers offrent de réelles opportunités d'embauches. Pourquoi ?

C'est une chance qu'il faut bien sûr saisir. Dans le cadre des chantiers de rénovation urbaine, l'État impose aux promoteurs et bailleurs que 5% du nombre total d'heures travaillées sur ces chantiers bénéficient prioritairement aux habitants de la ville. À Colombes, ce dispositif a déjà permis l'embauche de 20 Colombiens. Aujourd'hui, la ville souhaite aller plus loin en intégrant une clause d'insertion dans ses futurs marchés publics. Une réflexion est en cours dans ce sens.



1 387 personnes accueillies en 2008

Espace insertion : Structure créée en 2006 et entièrement dédiée aux bénéficiaires des minima sociaux : RMI et API (Revenu Minimum d'Insertion et Allocation Parent Isolé), l'Espace insertion s'appuie sur la mutualisation des moyens humains et matériels des services du

département (Circonscription de vie sociale) et de la ville (CCAS) regroupés en un seul lieu. L'efficacité du dispositif repose donc sur la qualité de l'accompagnement et du suivi des personnes que permet ce guichet unique qui assure l'intégralité de leur prise en charge, en partant de l'instruction du dossier jusqu'à la signature du contrat d'insertion.



5 069 personnes accueillies en 2008

Pôle emploi : Le Pôle emploi est le nouvel opérateur du Service Public de l'Emploi. Il a pour mission d'accompagner tous les demandeurs d'emploi dans leur recherche jusqu'au placement, d'assurer le versement des allocations aux demandeurs indemnisés, d'aider les

entreprises dans leurs recrutements et de recouvrer les cotisations au titre de l'assurance chômage. Le Pôle emploi est issu de la fusion de l'ANPE et du réseau Assédic.

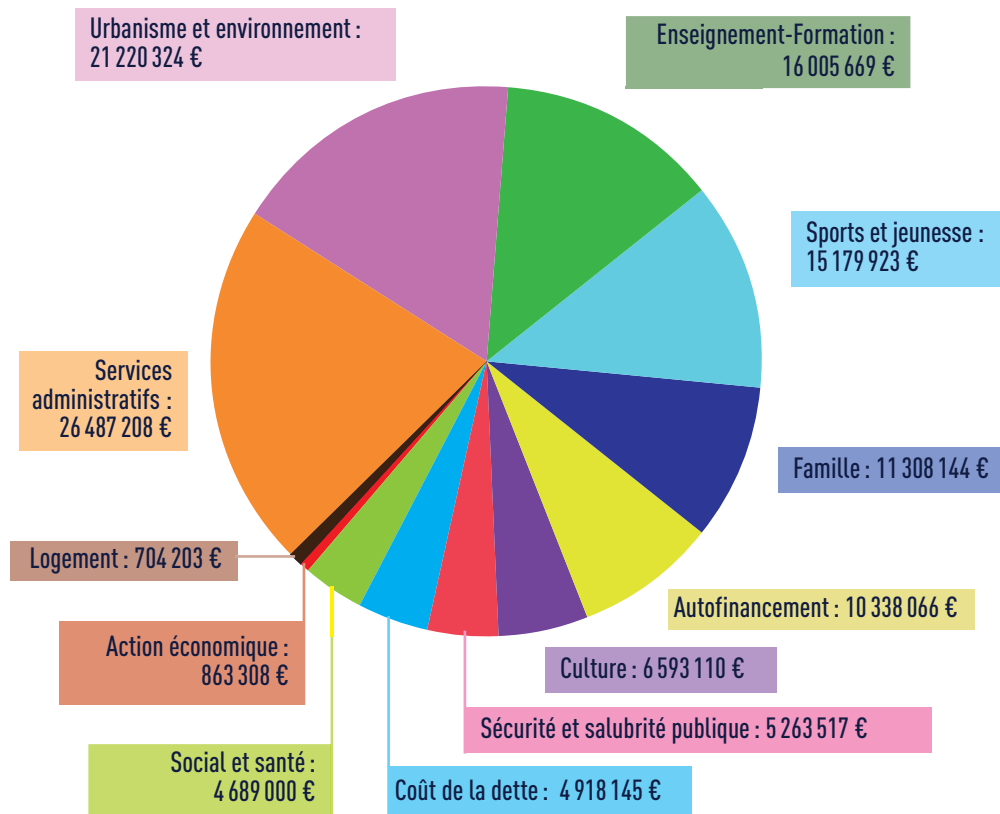
102 avenue Henri Barbusse - 0826 08 08 75.



BUDGET 2009 LA TRANSITION

Malgré la crise et une capacité d'investissement limitée par la baisse des dotations d'État, la municipalité a proposé un budget de transition rigoureux et ambitieux qui fait de Colombes une ville plus solidaire, écologique et démocratique.

RÉPARTITION DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT PAR SECTEUR



Le budget de fonctionnement de la ville se monte à 123 570 617 €. Il est marqué par un soutien réaffirmé des secteurs de l'environnement, de l'éducation, de la culture et des sports. Ce budget se distingue du budget d'investissement, qui se monte, lui, à 118 121 385 €.

« Ce budget doit nous permettre de préparer l'avenir »



Maurice Lobry, 1^{er} adjoint délégué aux Finances, au Budget et à la Vie économique.

Dans quel cadre ce budget a-t-il été construit ?

Nous avons dû construire notre budget dans un environnement contraint. L'Etat a limité au maximum ses dotations, les augmentant nettement moins que l'inflation constatée. De plus, il menace nos ressources à venir par des annonces non maîtrisées comme la suppression de la taxe professionnelle. Cette dernière représente aujourd'hui plus de 20 millions d'euros soit un 6^e de notre budget de fonctionnement et dix fois notre épargne nette, base de notre autofinancement, et donc de nos futurs investissements.

Quel rôle a joué la crise ?

La crise fragilise nos concitoyens, réduit leur pouvoir d'achat. Cette situation pèse et pèsera sans aucun doute sur les dépenses sociales de la collectivité dans les mois qui viennent.

Quel héritage l'ancienne municipalité vous a-t-elle légué ?

Nous avons l'obligation d'assumer l'héritage de la municipalité sortante. Nous avons rendu grâce à une bonne gestion de la dette, économe des deniers publics et préservée d'emprunts toxiques. Cependant, l'analyse de la situation financière montre que la précédente municipalité, confrontée aux mêmes contraintes, n'a pas fait l'effort de rigueur sur ses dépenses de fonctionnement. La conséquence c'est la réduction de nos capacités d'autofinancement. La municipalité précé-

dente nous laisse des restes à payer considérables qui réduisent nos capacités de nouveaux investissements.

Comment qualifiez-vous ce budget ?

Ce budget 2009 est donc un budget de transition. Il doit nous permettre de tourner la page des années passées et de préparer l'avenir. Il s'articule autour de nouvelles décisions qui trouveront en 2010 toutes leurs applications. Nous avons déjà engagé des économies importantes dans le fonctionnement de nos services, la communication, les manifestations publiques, l'administration. Des mesures sociales ont été adoptées sur les tarifs et la redéfinition des tranches du barème des prestations scolaires. Pour toutes les actions municipales engagées et à venir, nous avons privilégié les redéploiements et la formation. Favoriser ainsi la promotion et éviter d'ajouter de l'emploi sur l'emploi nous permet de maîtriser la hausse globale de la masse salariale. Ces efforts, nous permettront de rationaliser nos fonctionnements et c'est à ce prix que nous pourrions réaliser les grands engagements d'investissements pour les Colombiens.

Ce budget est-il compatible avec les engagements du programme ?

Il nous permet d'amorcer la réalisation des engagements de notre campagne. L'urgence du problème de l'habitat social a appelé cette décision forte de livrer sur Colombes 150 nouveaux logements par an en moyenne, sur la durée de la mandature. Les opérations seront donc engagées dès cette année en ce sens. Ce budget est également l'occasion de mettre en avant une politique culturelle volontariste et ambitieuse, des investissements d'avenir dans de nouveaux équipements sportifs, un soutien réaffirmé à la jeunesse et la petite enfance. Enfin, outre les opérations liées à l'Anru et à l'élaboration du PLU, l'année sera marquée par la réalisation d'une grande étude d'aménagement sur le centre-ville. Cette énumération est loin d'être exhaustive. Il faut y ajouter des travaux d'entretien, de voirie, d'éclairage public, et de rénovation des écoles... qui mobiliseront plus de 10 millions d'euros d'investissement. Notre volonté est de maîtriser les dépenses de fonctionnement, de respecter nos engagements pour une ville plus solidaire, plus respectueuse de son environnement, plus dynamique. Il nous revient aujourd'hui de poursuivre ce travail. Nous le ferons sans relâche et le budget présenté nous y aidera.

LES CHIFFRES-CLÉS DU BUDGET 2009

- 2% baisse de la taxe d'habitation pour 2009, qui s'ajoute à la baisse de 1 % de la taxe professionnelle.

2,8 millions d'euros

Épargne nette positive en 2009, soit 600 000 € de plus qu'en 2008.

105,9 millions d'euros

montant de la dette constaté au 31 décembre 2008, auquel s'ajoutent les 27 millions d'euros de restes à réaliser d'opérations lancées par l'ancienne municipalité.

Les priorités du budget 2009

SOLIDARITÉ

Cette année plus que jamais, l'action sociale est au cœur des priorités de la nouvelle municipalité. Des mesures fortes ont déjà été prises au cours de la première année de mandature : réforme des quotients familiaux, gel des loyers du parc locatif jusqu'en juillet 2009, renforcement des actions du CCAS... L'année à venir sera marquée par de nouvelles actions essentielles : le développement de nouveaux services du CLIC, qui seront prochainement détaillés, la mise en avant de la Commission sociale et scolaire, l'ouverture rue Gabriel-Péri du nouveau local des Restos du Cœur...

DÉMOCRATIE LOCALE

Volet important de la politique municipale, la démocratie locale bénéficiera d'un soutien budgétaire accru, avec la création de postes de chargé de mission. Par ailleurs, les dix conseils de quartier vont être dotés d'un budget de fonctionnement, avec l'allocation, pour chaque conseil, d'une enveloppe de 4 000 €. Parmi les objectifs marquants liés à cette délégation, on notera aussi la volonté réaffirmée de relancer le CCJ (Conseil communal des jeunes).

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Événement marquant de 2008, l'ouverture des Assises pour une ville écologique a été le point de départ d'une nouvelle dynamique pour la ville en matière d'environnement. La création d'un conseil du développement durable, la réalisation d'un bilan carbone, la mise en place du système Vitrail contre la pollution sonore des avions, les efforts en faveur du stationnement, et la réalisation de l'Agenda 21, seront autant d'étapes de travail pour améliorer l'avenir des Colombiens.

SÉCURITÉ

L'équipe municipale l'a récemment réaffirmé, la sécurité de ses concitoyens reste une priorité. Les actions déjà engagées vont ainsi se poursuivre : recrutement d'agents de police municipale, ouverture de deux postes de police de proximité, mise en place d'une cellule de veille hebdomadaire sur la sécurité.

RELANCE DU LOGEMENT SOCIAL

Les efforts en faveur du logement seront eux aussi très nombreux en 2009 : la réalisation de la ZAC de La Marine et la réflexion sur l'éco-quartier, le début des travaux du projet de rénovation urbaine cofinancé par l'Anru, et le lancement de la réalisation du Plan local d'urbanisme sont autant d'axes qui vont marquer durablement le visage de Colombes.

ENFANCE & JEUNESSE

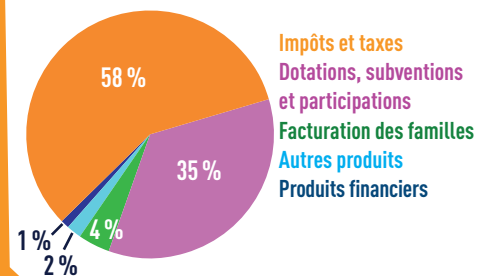
La ville doit profiter de son rajeunissement pour devenir plus dynamique, et tournée vers la réussite de chacun : les places supplémentaires en crèche, la réhabilitation de plusieurs groupes scolaires et l'ouverture de nouvelles classes, la mise en place d'une vraie politique culturelle locale, sont des signes forts envoyés aux familles de Colombes.

L'INTERCOMMUNALITÉ

Ces objectifs prennent place sur le long terme. Pour les réaliser, la ville souhaite d'ores et déjà s'appuyer sur une intercommunalité nouvelle, à laquelle l'équipe municipale travaille depuis plusieurs mois. Une possible coopération qui permettra à des projets et des équipements ambitieux de voir le jour, pour le bien-être de tous.

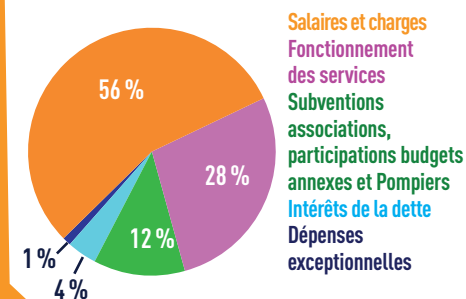
CHIFFRES CLEFS

RECETTES DE FONCTIONNEMENT



Il est à noter que la part des impôts et taxes, comprend les impôts locaux (82 %), la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (11 %) et les droits de mutations et taxe sur l'électricité (7 %).

DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT



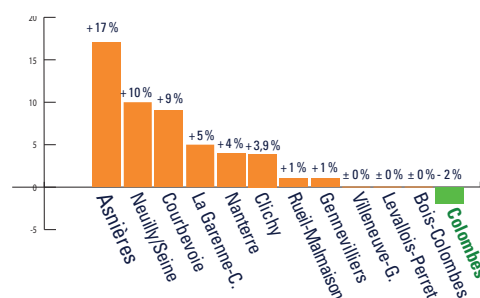
Les dépenses de fonctionnement sont très fortement impactées par l'inflation 2008 et par l'augmentation du nombre de personnes accueillies.

UN BUDGET ENTRE RIGUEUR ET ANTICIPATION

Le budget 2009 de la ville a été construit dans un contexte difficile de crise économique et sociale, auquel s'ajoute une baisse annoncée des dotations de l'État. Malgré tout, afin de ne pas « rajouter la crise à la crise », la municipalité a tenu à maintenir ses engagements de campagne, et notamment la baisse annoncée de la taxe d'habitation de 2 %, et celle de la taxe professionnelle, de 1 %. Ce choix politique s'effectue à contre-courant de la tendance actuelle (voir encadré), non pas dans l'optique de faire un cadeau fiscal aux

Colombiens, mais de relancer le pouvoir d'achat, et par là même, l'économie locale. Les capacités d'investissement de la ville restent en effet limitées pour l'année 2009, avec seulement 2,8 millions d'euros d'épargne nette. En investissement, le choix volontariste est de préparer l'avenir en anticipant les effets de la reprise, qui permettront de rétablir des marges de manœuvres économiques pour la durée du mandat. La ville maintient donc un très fort taux d'investissements, dans tous les domaines. ■

ÉVOLUTION DE LA FISCALITÉ : TAXE D'HABITATION 2009.



Une année d'investissements

De nombreux travaux sont à venir à Colombes en 2009. Au total, 35 millions d'euros sont investis dans les dépenses d'équipements. Zoom sur les principales réalisations, hors Anru, qui vont bientôt concerner la ville.



EXTENSION ÉCOLE LÉON BOURGEOIS A

L'évolution démographique du secteur où est installée l'école Léon Bourgeois A nécessite la construction de trois nouvelles classes, dont l'ouverture est prévue dès la rentrée prochaine. Dans cette opération qui devrait être en partie subventionnée par le Conseil général, la ville est actuellement au stade de l'obtention du permis de construire.

Budget: 1 million d'euros.

ÉCOLE MATERNELLE VICTOR HUGO

Des opérations de réhabilitation ont débuté durant l'été 2008. L'extension des bâtiments est au stade de l'étude, le début des travaux n'étant pas prévu avant l'été 2010.

Budget global estimé: 11 millions d'euros.

GROUPE SCOLAIRE MARCELLIN BERTHELOT

Les travaux de réhabilitation ont été lancés en 2007 sur le site, et ont concerné jusqu'à présent l'extension de la maternelle, la création d'un pôle restauration et d'un espace d'accueil pour les centres de loisirs. Les opérations qui vont s'achever en mai prochain, concernent la rénovation des anciens bâtiments de l'école, avant d'ultimes travaux de façade, prévus pour l'été 2010.

Budget alloué: 1,5 million d'euros.

CLUB HOUSE DU STADE CHARLES PÉGUY

Le projet de reconstruction du club house du stade est actuellement dans sa phase de consultation. Les travaux ne devraient en conséquence pas débuter avant la fin de l'année 2009, pour une livraison au début de l'année 2011. L'équipement reste très attendu par les associations sportives, qui sont pour l'heure « logées » dans l'école voisine.

Budget 2009 : 388 000 euros (sur un total supérieur à 2 millions d'euros).



CRÈCHE/HALTE-GARDERIE DES CHAMPARONS

Le projet de modernisation de l'établissement est en bonne voie, avec l'attribution prochaine du permis de construire, et la consultation des entreprises prévue pour l'été 2009. L'objectif est d'obtenir de nouvelles places en crèche au terme des travaux.

Budget cumulé: 2,26 millions d'euros.

GARE DU CENTRE

Les travaux de la Gare du centre se déroulent déjà depuis le deuxième semestre 2008, avec des aménagements réalisés par la SNCF, destinés à améliorer l'accueil des voyageurs. Une autre phase de travaux va débuter à la fin de l'année, avec la réalisation d'un pôle multimodal. Réalisés dans le cadre du PDU (Pôle de déplacements urbains) de la Région, ces derniers modifieront les voies de circulation, les accès et les espaces autour de la Gare. Le projet est au stade de l'étude opérationnelle, et les travaux devraient se dérouler sur une période de 2 à 3 ans.

Budget: 1,9 million d'euros (inclus dans le budget travaux de voirie).



ECLAIRAGE PUBLIC ET VOIRIE

Comme chaque année, les travaux « courants » de voirie et d'éclairage public occupent une part importante du budget d'investissement de la ville. En ce qui concerne l'éclairage, il faut noter que les rues qui bénéficieront de remises à niveau cette année seront dotées de nouvelles ampoules basse consommation, dans une volonté affichée de réaliser des économies d'énergie.

Budget total: 8,4 millions d'euros.



UNE TAXE DE SÉJOUR POUR SOUTENIR LE TOURISME D'AFFAIRE

Bien qu'elles ne présentent pas la même importance que dans d'autres communes, les activités touristiques de la ville génèrent des charges importantes pour la municipalité. Celle-ci a donc acté lors du conseil municipal la mise en place d'une taxe de séjour sur Colombes, dont le montant varie, par nuitée, entre 0,55 € et 1,50 €. Très simplement, cette taxe s'applique à toute personne qui séjourne dans des hôtels ou gîtes sur le territoire de la commune, sans y être domiciliée. Selon une première estimation, le produit annuel de cette nouvelle taxe, qui viendra s'ajouter aux recettes fiscales de la ville, pourrait s'élever à 113 000 €.

Bien entendu, cette somme sera affectée à l'avenir à des « dépenses destinées à favoriser la fréquentation touristique ». Cela concerne aussi bien la construction de nouveaux parcs de stationnements, que le financement de fêtes publiques. La mesure votée en conseil, est prévue pour prendre effet à partir du 1^{er} juillet 2009. ■

UN ARTISTE FACE AU MONDE

ERICH SAUER

sculpteur d'idées

28 MARS-13 JUIN 2009



Musée d'art et d'histoire

Entrée libre du mercredi au samedi de 14h à 18h

2, rue Gabriel Péri - 92700 Colombes

Renseignements au 01 47 86 38 85



www.colombes.fr

Expression des groupes lors du **débat municipal**



**Michèle Eteheberry (PS)
et Philippe Sarre (maire)**

« Après une année de mandat, il y a les actions qui se voient, en matière de solidarités, d'éducation, de jeunesse, du monde associatif, de la culture, de la démocratie et l'écologie. (...) En 2009, nous ouvrons ou poursuivons de nombreux chantiers : Agenda 21, Plan de déplacement urbain, sécurité, logement, plan local d'urbanisme. (...) La volonté et l'action sont au rendez-vous. (...) Malgré un contexte difficile, nous tenons nos engagements. »

« Sur la question de l'investissement (...) nous serons vigilants pour qu'en 2009, notre compte administratif atteigne nos objectifs, et si tel est le cas, nous ne serons pas en baisse, mais en hausse d'investissement. (...) Comment dire que l'on serait en retrait par rapport à l'Anru ? Nous travaillons d'arrache-pied (...) nous avançons et nous serons dans les temps. (...) Reprendre une commune de 80 000 habitants, remettre en place une direction générale, faire un diagnostic de l'ensemble des services, mettre en œuvre un certain nombre de pistes, cela ne permet pas d'être ambitieux dans certains secteurs. Mais cette ambition, nous la conservons. »



**Dominique Frager
(groupes Les Verts)**

« Lors de notre débat du 5 février, le Président avait proposé la suppression de la taxe professionnelle, pour la remplacer par une taxe carbone (...) La taxe professionnelle est la source majoritaire du financement des communes, la supprimer sans la remplacer durablement serait une catastrophe (...) C'est l'un des rares impôts locaux exprimant encore l'autonomie budgétaire des communes (...) La crise actuelle appellerait un déplacement des profits vers les salaires, or c'est tout le contraire qui se passe. »



**Evelynne Bouchouieha
(groupe Communiste,
Républicain et Parti de Gauche)**

« À Colombes, on compte un taux de chômage de 12,6 % (...) nous assistons à un véritable tsunami social (...) Le poids des transferts de charge de l'État sur les collectivités locales, risque de gréver les budgets à venir. (...) L'application de notre programme dans toutes ses dimensions passe par la reprise de la production de logements, à hauteur de 150 par an, la mise en œuvre des trois projets Anru, le redéploiement de la Police Nationale, la préservation du système de santé public. »



**Philippe Pattier (groupe
Citoyens Autrement)**

« Comment conduire des politiques locales dans un contexte budgétaire trouble ? (...) Comment intégrer toujours plus de justice et d'équité dans la mise en œuvre des politiques et des projets ? Ce budget de transition s'est construit à partir de ces préoccupations. Il nous semble pouvoir être qualifié de budget de résistance. (...) La baisse de 2 % est une décision courageuse et nécessaire face à l'ampleur de la crise. »



**Laurent Trupin (groupe
Modem)**

« Nous apprécions que vous ayez sous-estimé les dotations de l'État, même si je pense que la crise les a plutôt pérennisées, et que vous ayez maintenu votre promesse de baisser les impôts, même si en réalité (...) les Colombiens vont voir l'addition s'alourdir. (...) Ce budget ne sent pas le soufre, mais il manque de souffle. (...) C'est une continuité de gestion que je trouve décevante (...) un peu comme si vous aviez été élu en novembre, que vous n'aviez pas eu le temps de hiérarchiser vos priorités : baisse de l'investissement, pas de maîtrise des charges, plus d'endettement (...) On est dans la liste des mesures, pas dans la définition d'un véritable changement. »



**Lionnel Rainfray
et Nicole Goueta (groupe
UMP/Nouveau Centre)**

« La baisse de l'investissement est une preuve de votre manque d'ambition pour transformer Colombes, ou de votre incapacité à mener des projets dans des délais raisonnables. (...) Nous avons rétabli les équilibres financiers, tout en diminuant la dette de 40 millions d'euros, et nous avons commencé à rendre l'argent aux contribuables, en baissant trois années de suite les impôts. (...) Vous avez aujourd'hui les mêmes moyens, grâce à notre travail, et vous vous contentez de baisser les taux de 2 %. »

« Il est plus facile de faire des cadeaux aux Colombiens quand la ville est en bonne santé. (...) Je suis inquiète de votre budget, de votre manque d'ambition, de réactivité. (...) Ce budget ne répond pas aux préoccupations actuelles de relance, vous parlez d'un budget solidaire, or c'est un budget injuste envers les petits propriétaires qui ne verront pas leur taxe foncière baisser. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

Comment la ville constitue-t-elle son budget ?

La préparation du budget nécessite une évaluation des dépenses et des recettes pour l'année à venir en fonction des projets à mettre en œuvre. On distingue deux sections : le fonctionnement et l'investissement.

BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Le budget de fonctionnement regroupe les dépenses nécessaires au fonctionnement des services communaux, les salaires et les charges liées aux intérêts de la dette. Pour le financer, la ville dispose de ressources composées des recettes fiscales, des dotations de l'État, des subventions, et des prestations aux familles.

DETTE ET INVESTISSEMENT

Le budget d'investissement regroupe les opérations liées au patrimoine de la ville : projets de constructions, acquisitions de terrains, travaux divers... Il faut y ajouter le remboursement en capital de la dette communale. Les recettes de ce budget proviennent du solde positif du budget de fonctionnement (l'autofinancement), des dotations et subventions d'équipement, des emprunts contractés par la municipalité, des dotations et provisions diverses.

SIX BUDGETS À VOTER

Le budget 2009 de la ville se décompose en six. Le budget principal, qui couvre 90 % des activités de la ville, et 5 budgets annexes, qui proposent une segmentation par métier pour une présentation plus fine. Il s'agit de la zone artisanale, de la rue Gabriel Péri, de l'assainissement, de la cuisine centrale, de trois équipements sportifs du parc Lagravère et du Centre municipal de santé (CMS).

Expression des groupes du

SOCIALISTE

L'Etat aux abonnés absents face à la colère sociale !

Au moment où notre pays entre dans une crise profonde, où le chômage explose, où les plans de licenciements s'accompagnent d'annonces de bénéfices records pour des grands groupes et de parachutes dorés pour leurs dirigeants, le gouvernement, loin de soutenir nos concitoyens par une vraie politique de relance massive, continue à distribuer ses cadeaux fiscaux indécents aux plus nantis via le bouclier fiscal et la fin des droits de succession.

Par contre, il ne cesse de reporter l'augmentation des salaires des fonctionnaires, d'investir dans les infrastructures d'avenir ou de favoriser les filières riches en emploi comme les métiers liés au développement durable. La colère du salariat, face à l'aveuglement du chef de l'Etat et de son gouvernement, s'est exprimée puissamment lors des mouvements interprofessionnels du 29 janvier et du 19 mars dernier. Dans les cortèges, les mêmes revendications furent énoncées venant à la fois du secteur public et du secteur privé, pour défendre l'emploi et le pouvoir d'achat. Face à cette légitime indignation, le gouvernement a décidé de camper sur ses positions, sans changer de politique économique.

Il n'y aura donc pas de deuxième plan de relance, pas de remise en cause des largesses fiscales faites aux rentiers et aux hauts revenus, pas de négociations salariales au niveau des branches, pas de politiques de reclassement dans les bassins d'emploi en souffrance.

En revanche, l'agenda du gouvernement est inchangé quand il s'agit de privatiser et mettre à mal les services publics, faire des coupes claires dans les effectifs de l'Education nationale ou étrangler financièrement les collectivités territoriales !

Ainsi, la réforme territoriale envisagée masque à peine la volonté du pouvoir de reprise en main des collectivités. Les propositions développées par la droite ou issues du comité Balladur ne peuvent que nourrir de grandes inquiétudes. En effet, combien de faux débats lancés (millefeuille territorial, gaspillage des deniers publics), d'erreurs commises (constitution d'une communauté urbaine en Ile-de-France), d'imprécisions assénées (particularité de la structure administrative française) ?

Les collectivités réalisent pourtant près de 75 % des investissements publics dans notre pays et c'est dans ce contexte que l'Etat, en pleine crise, décide de baisser les dotations, de mettre à mal l'existence même de certaines collectivités à travers les propositions du rapport Balladur, voire même d'envisager de supprimer la taxe professionnelle sans la remplacer clairement par un impôt territorialisé. Malgré ce contexte délétère, à Colombes, la majorité de gauche a décidé de faire face. Nous avons voulu construire un budget de combat, rendant près d'1 million d'euros de pouvoir d'achat à nos concitoyens à travers la baisse de 2 % de la taxe d'habitation, la baisse des tarifs publics communaux et le gel des loyers dans le parc social jusqu'en juillet 2009.

Un budget qui prépare l'avenir, en préservant nos marges d'investissement, un budget responsable qui mettra en exergue les trois piliers de notre projet politique pour faire de Colombes une ville plus solidaire, plus écologique et plus démocratique.

Le groupe Socialiste.

COMMUNISTE

Cantoniales : Enseignements du 1^{er} tour

La dernière élection partielle cantonale des 8 et 15 mars dernier dans le canton Nord-Ouest a vu Bernard DESTREM et Évelyne BOUCHOUICHA réaliser 22,08 % des voix au premier tour, score supérieur à celui de 2004.

Au cours de cette campagne, nous avons rencontré de nombreux Colombiens confrontés aux difficultés actuelles.

Ces rencontres nous ont conforté sur les principales priorités de nos concitoyens en matière de politique locale. Ces priorités rejoignent les axes forts du programme municipal 2008-2014. Logement accessible, rénovation urbaine et baisse de la fiscalité locale, tels ont été les thèmes principaux de nos échanges. C'est évidemment sur ces attentes que nos concitoyens souhaitent des actes forts et concrets au cours du mandat confié à la municipalité.

Notre groupe s'est élargi. Christiane CHOMBEAU-SOUDAS, conseillère municipale, a souhaité rejoindre notre groupe.

Christiane est membre du Parti de Gauche, fondé récemment par Jean-Luc MÉLENCHON, et nous avons d'autant plus accepté de l'accueillir que nous partageons avec ce parti politique certaines orientations, par exemple sur la question européenne. Nous soutiendrons des candidatures communes aux prochaines élections européennes du 7 juin prochain, car nous sommes convaincus qu'une Europe plus sociale, plus démocratique, plus soucieuse d'environnement et plus respectueuse de chaque nation est à construire en opposition au tout libéral dont nous mesurons avec la crise financière, économique et sociale les errances irresponsables.

Désormais, notre groupe prend comme dénomination celle de « Groupe Communiste, Républicain et Parti de Gauche ».

Le groupe Communiste, Républicain et Parti de Gauche.

LES VERTS

Quelle intercommunalité dans la Boucle nord ?

L'existence de plusieurs communautés d'agglomérations de taille importante dans les Hauts-de-Seine (Arc de Seine/Val de Seine 300 000 habitants, Hauts de Bièvres 173 000 habitants, Sud de Seine 140 000 habitants, projets de Rueil-Malmaison et Suresnes 125 000 habitants qui pourraient se joindre à Garches-Saint-Cloud-Vaucresson 55 000 habitants), pose clairement la question de la création d'une intercommunalité dans la boucle nord du Département, dont les jours à terme paraissent comptés. En effet, « la commission Balladur » a remis le 5 mars au Président de la République un rapport proposant entre autres la généralisation des intercommunalités à l'horizon 2014. Même si toutes les mesures proposées par cette commission ne sont pas suivies d'effet, il est important d'anticiper ces évolutions et d'engager dans de bonnes conditions la construction d'une « communauté d'agglomération » intégrant Colombes. Notre équipe municipale avait écrit dans son programme qu'elle souhaitait mettre en œuvre ce projet en panne depuis 7 ans. Les maires de plusieurs communes ont depuis 6 mois commencé à se rencontrer pour vérifier qu'il existe une ambition partagée. D'autres étapes suivront, concernant les perspectives de fiscalité, de compétences et de gouvernance dispensées ensemble. L'habitat, les transports et les déplacements, le développement économique, l'aménagement, l'environnement sont autant de thèmes essentiels qui pourront à terme être gérés au niveau de l'intercommunalité. Nous avons tous intérêt à nous préparer à cette évolution. Cette intercommunalité évaluée à plus de 300 000 habitants dans la boucle nord des Hauts-de-Seine devra se constituer à partir d'un véritable projet commun, pour que soient atténuées les inégalités sociales et territoriales, pour que soit instaurée une authentique solidarité financière et fiscale entre les communes. Il est tout à fait possible de concevoir une intercommunalité de façon autoritaire ou technocratique, comme cela s'est fait dans le reste du département. À l'inverse, les Verts estiment que sa création dans la boucle nord nécessitera d'œuvrer à une légitimité démocratique, par une large concertation préalable, s'appuyant sur la démocratie locale et les conseils de quartier, sur l'élaboration de projets partagés entre les villes concernées et leurs habitants, et sur l'élection au suffrage universel direct des conseillers communautaires.

Catherine Bernard, Patrick Chaimovitch, Dominique Frager, Claire Gagnière, Frédéric-Farid Sarkis. <http://vertscolombes.fr>.

conseil municipal

Nous rappelons aux lecteurs que les textes publiés dans cette double page sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

CITOYENS AUTREMENT

L'intercommunalité : « Ensemble, on est plus fort »

Des relations nouvelles s'instaurent entre Colombes et les communes voisines : c'est une bonne chose ! Mosaïque nous a relaté les premières étapes de ce processus. Colombes doit rapidement sortir de son « isolement » pour aborder bon nombre des préoccupations et des besoins des habitants dans une vision intercommunale. Notre vie quotidienne est intercommunale : nous ne vivons pas « enfermés » dans notre ville !

L'amélioration des transports en commun, l'ancrage des entreprises dans le bassin d'emplois, le développement des grands équipements sportifs et culturels, les politiques environnementales sont autant de sujets pour lesquels la ville doit avoir des projets forts mais qui ne trouveront des solutions à la hauteur des ambitions qu'en coopérant avec les villes voisines. Cette coopération ne peut pas être issue des seuls bons (ou mauvais !) rapports de voisinage. Il faut construire un lieu institutionnel qui permette une co-élaboration de ces grands projets. Les villes qui se sont engagées dans l'intercommunalité depuis plusieurs années bénéficient d'atouts supplémentaires et leurs projets voient le jour plus vite que ceux des villes qui sont restées isolées.

Ce n'est ni simple ni spontané car il faut accepter le transfert de certaines compétences et la mutualisation des moyens, toutes choses qui bousculent les habitudes locales. Aujourd'hui cette volonté existe, ne manquons pas ce rendez-vous ! Le bon sens populaire le dit bien « ensemble, on est plus fort ». La crise que nous connaissons doit nous encourager à accélérer les choses.

Et les habitants dans tout ça ? L'intercommunalité ne va-t-elle pas encore les éloigner des centres de décisions et aller à l'encontre du souhait de plus en plus grand de concertation ? L'expérience des Communautés d'Agglomération en ce domaine montre que tout est possible, le meilleur comme le pire !

Choisissons le meilleur en poursuivant activement le processus engagé et en élargissant le débat aux habitants comme c'est déjà le cas pour l'Agenda 21. Mieux connaître les villes voisines, les rencontrer, réfléchir ensemble, cela nous concerne aussi.

Ces débats sont d'actualité car la réflexion qui est en cours sur le « Grand Paris » peut entraîner des transformations importantes des institutions et par voie de conséquence une modification des liens démocratiques entre les décideurs et nous.

Elizabeth Choquet, Noël Arcédiano, Kamel Bouhalouja, Philippe Pattier, Édouard Phanor, Véronique Monge.
E-mail : citoyens.autrement@laposte.net

UMP/NOUVEAU CENTRE

Chers Colombiens,

Dans la dernière tribune nous dressions un premier bilan après un an d'exercice du pouvoir de la nouvelle équipe municipale. L'insatisfaction remontée par les habitants, par rapport aux promesses démagogiques non tenues, à la remontée de l'insécurité et à la propreté dégradée sur la ville, s'est logiquement traduite par les résultats des dernières élections cantonales, sanctionnant lourdement l'équipe en place et faisant reculer le score du candidat de Philippe SARRE de près de 7 points par rapport à 2004, sur le canton Nord Ouest. Notre seul regret est le faible niveau de participation à 22 %, nous empêchant de faire encore mieux ! Au-delà de ce bon résultat, la démonstration est faite de l'éclatement de la majorité en place, qui présentait pas moins de 5 listes... et de l'agressivité des courants la composant, les uns envers les autres. Cela promet quant en leur capacité de gestion commune de notre ville durant les cinq prochaines années...

Le budget 2009 va être voté au prochain conseil municipal du 26 Mars ; il est sans ambition avec un recul de l'investissement de... 14 Millions d'euros. Nous regrettons que le formidable élan impulsé par notre équipe de 2001 à 2008 dans le domaine de la rénovation architecturale et urbaine de la ville se brise face au manque d'ambition ou d'idées de notre nouveau Maire. A ce propos nous mettons en garde une nouvelle fois la population des quartiers Nord de la ville sur le retard pris dans la signature de l'avenant de l'ANRU, concernant le projet revu des Fossés-Jean, qui compromet la mise en place globale des travaux (265 Millions d'euros) pour les quartiers Grèves/Petit-Colombes et Europe/Île-Marante, travaux qui avaient commencé avec notre équipe avec le percement de la rue Jean de la Fontaine, désenclavant les Grèves, ainsi que la prolongation de la rue Jules Ferry.

Notre Maire souhaite toujours plus de logements sociaux dans une ville qui en compte déjà 34 % en global et 70 % pour les seuls quartiers Nord. Où va-t-il les implanter ? Dans les mêmes quartiers évidemment... surdensifiant le quartier Île Marante et bientôt la ZAC de la Marine. La notion de mixité sociale l'indiffère, le concept d'accession sociale à la propriété lui est étranger, l'harmonie urbaine ne le préoccupe pas. Ainsi, rue Henri Barbusse, à la place d'un immeuble résidentiel, en accession à la propriété, comprenant aussi des logements sociaux, avec commerce de proximité en son pied, c'est un immeuble HLM de 34 logements, qui verra le jour dans le cadre d'une opération déficitaire et donc coûteuse pour la ville. Ce reclassement de catégorie d'immeubles est uniquement décidé par une pensée électoraliste visant à reconquérir le canton Sud ; Les habitants des Vallées apprécieront... cette nouvelle vision de la mixité sociale !

Ainsi va notre ville, tiraillée par des partis pris et des pensées doctrinaires dignes d'une autre époque ! Après ces premières élections, nous adressons un message d'espoir aux Colombiens, celui de lutter opiniâtrement contre toutes ces dérives, qui s'opposent à l'idée que nous avions du développement durable, un développement par l'embellissement et le mieux vivre ensemble.

Lionnel Rainfray, président du groupe UMP-Nouveau Centre. Arnold Bauer, José Bonici, Caroline Coblenz, Nicole Goueta, Leïla Leghmar, Pierre Nicot, Véronique Vignon, Rama Jade.

MODEM

Stade Yves-du-Manoir : le grand projet... pour la prochaine mandature !

Si vous parlez de Colombes à quiconque en France, vous avez d'assez bonnes chances qu'il vous réponde « Kléber » ou « stade olympique ». L'usine Kléber-Colombes a fermé en 1984 ; le passé olympique n'en finit pas – lui aussi – de mourir : après l'échec de la candidature de Paris aux J.O. de 2012 et à laquelle Colombes était associée, c'est le mytique stade Yves-du-Manoir qui vient de descendre une marche de plus avec l'officialisation, par la mairie et par le conseil général, de l'abandon du projet de grand stade de 30 000 places.

Pourquoi une telle situation ? Le projet présenté par M. Jacky Lorenzetti, président du club de rugby du Racing-Métro 92, était ambitieux : bâtir – sur fonds entièrement privés – un stade d'au moins 30 000 places assises, avec toit rétractable, pouvant accueillir des compétitions de haut niveau et des spectacles. Il nécessitait des investissements importants à la gare du Stade pour permettre une desserte facile. La SNCF ayant opposé une fin de non-recevoir, le projet a été repoussé par le département des Hauts-de-Seine (propriétaire des terrains) et la mairie de Colombes. Cette décision est triste et lourde de conséquences :

1- Elle traduit un manque d'ambition pour notre ville. Tout n'était pas acceptable dans le projet, mais il avait le mérite de pouvoir créer un « effet stade de France » : dynamiser le quartier, créer des espaces de stationnement, développer le commerce... et, globalement, redonner à Colombes une « notoriété positive » dont elle a bien besoin.

2- Pas de stade, plus d'équipe : le président du Racing-Métro 92 serait sur le point de signer un projet avec une ville voisine... Il est évident que l'équipe de rugby quittera donc Colombes, au plus tard à l'achèvement de la construction de son nouveau stade (3ans ?). On perd donc une occasion exceptionnelle de valoriser des valeurs sportives reconnues, grâce à une équipe qui devrait accéder l'an prochain au fameux Top 14, sauf « coup de Trafalgar » de dernière minute. Les nombreux supporters – colombiens ou non – vont être très déçus.

3- Il n'y a pas de projet alternatif : la situation dans laquelle nous nous trouvons n'est même pas « un choix » de la part d'une équipe municipale qui pourrait être soit effrayée par l'ampleur du projet et de ses impacts financiers, soit hostile aux travaux impopulaires que le projet auraient entraîné, soit encore favorable à un projet alternatif en faveur du football, par exemple. Rien de tout cela : le choix a été imposé par la SNCF. Et maintenant on ne sait pas quoi faire du stade ! La preuve : on va refaire des études (pour 600 000 euros quand même...).

4- Mais on ne peut pas rester dans la situation actuelle. Les besoins sont énormes : les locaux sont vétustes voire dangereux, les clubs sportifs refusent du monde, l'usage de l'ancien bâtiment de pesage, sommairement restauré, doit être tranché... Il va falloir, de toutes façons, faire des travaux. Donc des dépenses vont être engagées, mais sans projet, sans vision autre qu'à courte vue.

Faute de pouvoir « ressusciter le grand stade », nous proposons d'associer à la définition du futur projet, la population du quartier, et plus largement de la ville, mais également les clubs et associations sportives de Colombes, pour qu'à défaut de contribuer au rayonnement de la ville, il lui soit au moins utile !

Laurent Trupin, Bruno Gouallou
www.laurenttrupin.org
06 78 86 49 76

À NE PAS MANQUER Erich Sauer, au musée

Le cinquantenaire du jumelage de Colombes et Frankenthal se poursuit avec l'exposition Erich Sauer au Musée municipal d'Art et d'Histoire de Colombes. Jusqu'au 13 juin.

Sculpteur allemand originaire de Frankenthal, Erich Sauer est un témoin de notre époque. Sollicité par le monde entier, il a dispersé ses œuvres sur tous les continents. Pour mener son combat contre les hypocrisies du monde, et pour célébrer les bonheurs et les sentiments de l'homme, il a choisi le bronze. À la fois chaud et glacé, ce matériau se fait tour à tour solide ou fragile, symbolisant le message de l'artiste. Outre l'exposition, le musée organisera au Conservatoire de musique et de danse de Colombes, dans le cadre de la Nuit des Musées, un concert de musique allemande le 16 mai à 20h30, ainsi qu'une conférence le 13 juin à 15h sur l'utilisation du métal dans la sculpture.

*Exposition au Musée municipal d'Art et d'Histoire du 28 mars au 13 juin.
2 rue Gabriel Péri. 01 47 86 38 85.
Entrée libre du mercredi au samedi de 14h à 18h.*



SORTIES DU MOIS DE MARS Musique, théâtre, expositions, loisirs

DANSE

EAU
mardi 7 avril

- À l'Avant-Seine à 20h30, 88 rue Saint-Denis, 01 56 05 00 76

Œuvre majeure de Carolyn Carlson et succès à sa création à l'opéra de Lille en avril 2008, Eau s'invite à

l'Avant-Seine. À travers une scénographie faite d'images fragmentées et sur une musique originale de Joby Talbot, la chorégraphe dessine une danse avec la fluidité, l'évanescence et les vertus sculpturales de l'eau. Force créatrice ou destructrice, cette dernière jaillit, glisse, ondule, se cristallise, se réinventant dans son être à chaque instant.



© Frédéric Lovino

THÉÂTRE

UN CAPTIF AMOUREUX
Les 9, 10 et 11 avril

- À la Cave à Théâtre à 20h30 58 rue d'Estienne d'Orves 01 47 80 92 19



© Alain Fonteray

Avec « Un captif amoureux », Jean Genet, au seuil de la mort, s'interroge avec une lucidité inédite et une grande force poétique sur le rôle de son écriture et dresse un bilan radical de sa vie. Dans cette adaptation pour la scène de Picchiari et Leconte, il revient à l'acteur, cette

fois, de s'emparer seul de cette langue précise, violente et épurée. Une parole que l'Avant-Seine vous invite à entendre de nouveau et à partager.

EXPOSITION

CHRISTOPHE COUCHY : PEINTURES
Jusqu'au 11 avril

- ★ À la MJC 96/98 rue Saint-Denis 01 56 83 81 81

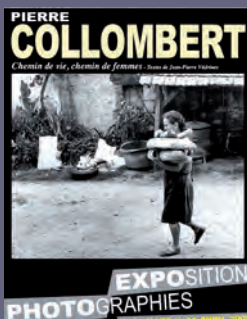
La MJC vous invite à un voyage au cœur de l'émotion avec son exposition sur les peintures de Christophe Couchy. Cet artiste joue avec les courbes et la couleur, créant des touches d'émotions. Grâce à ses allers-retours entre mots et corps, entre émotion et représentation, un dialogue s'établit entre les spectateurs et les tableaux.

EXPOSITION

« CHEMIN DE VIE, CHEMIN DE FEMME »

Jusqu'au 11 avril

À la MJC 96/98 rue Saint-Denis 01 56 83 81 81



La MJC ressort de vieux portraits de Pierre Colombert, reporter-photographe. Un hommage aux femmes du monde rural méditerranéen. Ces photographies sont mises à l'honneur grâce au poète provençal Jean-Pierre Védérines qui y a associé ses textes. La beauté des clichés noir et blanc accompagnée du regard poétique du poète en font un ensemble harmonieux à découvrir.

EXPOSITION

PEINTURES, NICOLAS RUELLE

du 14 avril au 23 mai

À la MJC 96/98 rue Saint-Denis 01 56 83 81 81



Peintre et compositeur, Nicolas Ruelle travaille sur la relation entre musique et image. Ses paysages, constitués de couches de peinture successives, sont une invitation au voyage et à la rêverie. Les images surgissent tour à tour tumultueuses, joyeuses ou brumeuses, comme des fenêtres sur l'inconscient ou des lieux poétiques où chacun peut lire son histoire.

EXPOSITION

LES INSECTES DANS LEUR MILIEU

du 14 au 25 avril

À la Coulée Verte 107 bis rue des Monts Clairs 01 47 84 91 61

Quoi de mieux pour observer des insectes que de les voir à la loupe ? La Coulée Verte propose une exposition photo de nos amies les petites bêtes dans leur milieu naturel. Une manière originale d'étudier les insectes, et savoir distinguer un phasme d'un scarabée. Pour toute la famille.

CONCERT

BOSSA NOVA

Samedi 25 avril

À Caf'Muz à 20h30 31 rue Jules Michelet 01 46 49 05 54

Le Caf'Muz fête les cinquante ans de la Bossa Nova. Danse et musiques sont prévues pour une soirée endiablée. Dérivée de la Samba brésilienne, la Bossa Nova sait se faire plus douce et aborde des thèmes plus romantiques.

THÉÂTRE

FANTASIO

mardi 28 avril

À l'Avant-Seine, à 20h30 88 rue Saint-Denis 01 56 05 00 76



Après l'échec de La Nuit Vénitienne à la Comédie Française, Alfred de Musset choisissait de faire éditer Fantasio dans le recueil Spectacle dans un fauteuil. Un choix étonnant pour cette pièce

de théâtre qui vire davantage au conte fantastique qu'au drame classique. Inspirée par l'univers shakespearien, cette tragi-comédie explore le mal-être d'un homme qui se pense promis à de grandes choses. Pour se reconforter, il va se mêler de ce qui ne le regarde pas, et semer une belle pagaille. Au rendez-vous : du rire et de la réflexion.

THÉÂTRE

LE CYCLE DES NUITS

mardi 5 mai

À l'Avant-Seine, à 20h30 88 rue Saint-Denis 01 56 05 00 76

L'Avant-Seine organise une aventure "musséenne" cette saison. Après Fantasio, le théâtre propose Le Cycle des Nuits, inspiré d'un texte à l'origine non théâtral d'Alfred de Musset, Les Nuits. Poème dialogué entre un poète et sa muse qui se retrouvent au cours de quatre nuits, Le Cycle des Nuits marque un tournant dans la vie de Musset et son œuvre, celui du deuil de sa relation avec Georges Sand. La pièce aborde le thème universel de la solitude du créateur face à la création. Thème éternel mais mise en scène contemporaine : les nouvelles technologies ont la part belle dans cette pièce, révélant l'intemporalité de la langue de Musset.



CINÉMA LES 4 CLUBS

MERCREDI 8 AVRIL



LA VAGUE (V.O.), de Dennis Gansel
ERREUR DE LA BANQUE EN VOTRE FAVEUR, de Gérard Bitton et Manuel Munz
PONYO SUR LA FALAISE, de Hayo Miyazaki

MERCREDI 15 AVRIL



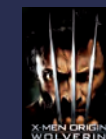
OSS 117, RIO NE REPOND PLUS, de Michel Hazanavicius
LE PETIT CHAT CURIEUX, de Tsuneo Goda

MERCREDI 22 AVRIL



COCO AVANT CHANEL, de Anne Fontaine
DANS LA BRUME ELECTRIQUE, de Bertrand Tavernier

MERCREDI 29 AVRIL



X-MENS ORIGINS : WOLVERINE, de Gavin Hood
LE MISSIONNAIRE, de Roger Delattre
SOEUR SOURIRE, de Stijn Coninx

PROCHAINEMENT EN MAI



MILLENNIUM, de Niels Arden Oplev
ANGES ET DEMONS, de Ron Howard
QUELQUE CHOSE À TE DIRE, de Cécile Telerman



Cinéma Les 4 Clubs

35, rue du Bournard — 92700 Colombes
Tél. : 08 92 68 01 22 — Fax : 01 47 84 11 52

Les salles 2 et 4 sont accessibles aux personnes handicapées.

Attention. Les films et animations programmés peuvent être modifiés en fonction de l'actualité par les diffuseurs ou la direction du cinéma Les 4 Clubs.

QUARTIERS

ATELIERS DE PÂQUES

Du 11 au 26 avril, les maisons de quartiers organisent des activités autour du thème du multicolore. Le programme : stages et ateliers manuels, multimédia et numériques, ainsi que de nombreuses sorties. Détails des activités auprès des maisons de quartiers et dans les lieux publics.

Espace des 4 Chemins, 145 boulevard Charles de Gaulle - 01 42 42 09 85
Escale Europe, 34 avenue de l'Europe 01 46 49 10 12.

W
H
I
C
I
B
U
P

92 HABITAT

DANSE — HIP HOP

SALETÉ

jeudi 7 mai

- À L'Avant-Seine, à 20h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76



© Andras Fenris

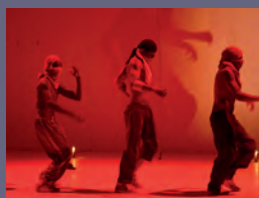
Farid Ounchiouene, qui inscrit ses spectacles entre danse et théâtre, s'empare du texte déroutant de l'écrivain autrichien Robert Schneider, Saleté. Quatre danseurs de Hip-Hop incarnent le héros de l'histoire, Sad, un émigré irakien philosophe qui subsiste en vendant des roses. Entre danse urbaine et une diction proche du slam, le texte rebondit et trace une frontière entre la tolérance et la crainte. Un spectacle porté par les mots et par le corps.

DANSE — HIP HOP

FÈBRE

Samedi 9 mai

- À L'Avant-Seine à 20h30
88 rue Saint-Denis
01 56 05 00 76



© Dominik Fricker

« Nous ne pouvons pas soigner les douleurs du monde, alors nous les dansons », disent les Membros. La compagnie de hip-hop a développé une recherche chorégraphique symbolique autour de la violence physique. Entre capoeira et sons enfiévrés, ils entraînent les

spectateurs dans une folle ambiance, à la fois brutale et convulsive.

ANIMATIONS

THÉÂTRE-FORUM

Samedi 9 mai

- ★ À L'Escale Europe, après-midi. 32-34, avenue de l'Europe. 01 46 49 10 12



Dans le cadre de la première européenne de « Vénus Machina » à L'Avant-Seine fin mai, sur la place de la femme dans l'Europe, Collectif Masque organise un théâtre-forum à L'Escale Europe pour préparer le spectacle. Ateliers de réflexion, théâtre masqué, échanges, tout est fait pour faire participer le public et aborder les problématiques qui seront développées dans le spectacle.

www.collectifmasque.com
01 47 84 64 37

EXPOSITION

MILSHTEIN

Jusqu'au 30 mai

- ★ À L'Avant-Seine. 88 rue Saint-Denis 01 56 05 00 76

Zwi Milshtein s'invite à L'Avant-Seine. L'artiste moldave expose ses toiles sur les murs du Théâtre de Colombes. Gravures, lithographies, peintures composites, depuis plus de 50 ans, l'artiste utilise toutes les formes d'arts plastiques. Arrivé à Paris en 1956, il a exposé dans la plupart des capitales européennes.



CONFÉRENCES

A L'AVANT-SEINE

88 RUE SAINT-DENIS

LUNDI 6 AVRIL À 18H30

La 7^e conférence du cycle « Connaissance de l'art contemporain » s'intéresse à la manière dont les artistes se sont approprié la réalité économique. Comment, au travers de leurs œuvres, que ce soit de la photographie, de la sculpture ou de la peinture, ont-ils réussi à représenter cette activité, non palpable et pourtant si réelle ? La réponse vous attend à L'Avant-Seine.

A LA MJC

96/98 RUE SAINT-DENIS

MARDI 7 AVRIL À 19H

La MJC et le Cercle d'études et d'initiatives civiques (CEIC) accompagnent la préparation de l'Agenda 21 de Colombes par un cycle de cafés citoyens autour du thème du développement durable. Le thème ce mois-ci : les réfugiés climatiques. Hausse du niveau de la mer, avancée d'un désert, assèchement d'un lac, le réchauffement climatique oblige chaque année des millions de personnes à se déplacer.

A LA BIBLIOTHÈQUE LOUIS ARAGON

6 PLACE LOUIS ARAGON

JEUDI 23 AVRIL DE 10H À 12H30

La bibliothèque de la place Aragon organise un débat sur la place de la Bible dans la littérature. Policier, science-fiction, littérature classique, dans chaque type d'œuvre littéraire, le divin trouve sa place. Une rencontre pour en savoir plus sur les significations de cette présence, qui évolue au fil des siècles.

À LIRE

LE COUP DE CŒUR DES BIBLIOTHÈQUES



Jean-Jacques

de Frédéric Richaud

Entre la fable et le conte philosophique, Jean-Jacques relate la fascination de deux frères pour Jean-Jacques Rousseau. Ils rêvent d'inviter Rousseau dans leur propriété lorsqu'un jour leur « idole » s'installe quelques jours chez leur voisin, près d'Ermenonville. Frédéric Richaud nous livre des événements cocasses, à la fois drôles et dramatiques en se moquant savoureusement des personnages et plus largement de la bêtise humaine.



Miss Charity

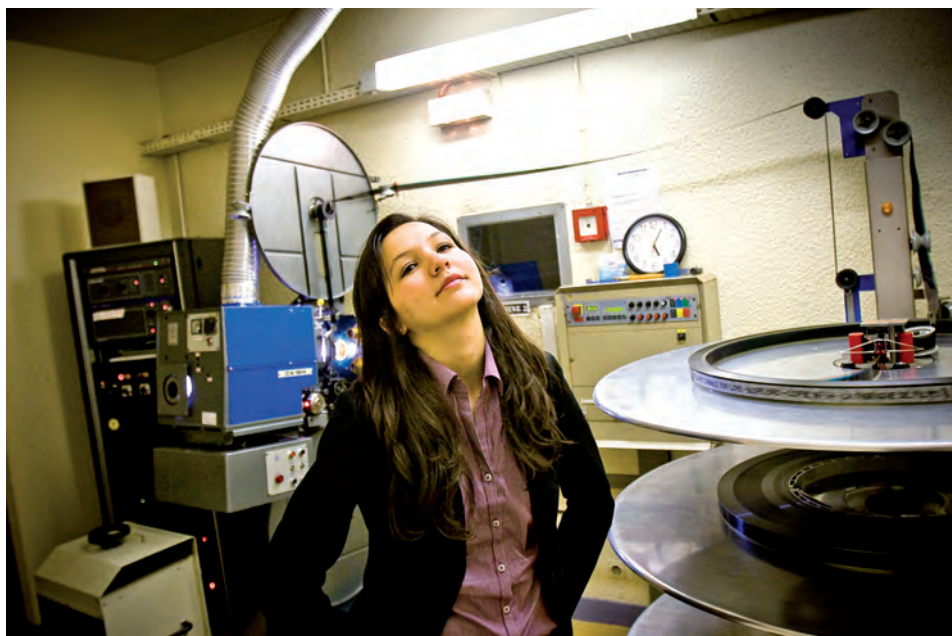
de Marie-Aude Murail, illustrations de Philippe Dumas. L'école des Loisirs. 2008.

Dans la bonne société britannique des années 1880, Miss Charity Tidler dénote. Elle chante faux, joue mal du piano, fuit les sorties mondaines. Miss Charity vous emporte avec délice dans l'Angleterre victorienne. Marie-Aude Murail, qui s'est librement inspirée du parcours de Béatrix Potter, signe ici un roman riche et passionnant qui loin de se limiter à une lecture de jeune-fille enchantera aussi les plus grands.

Yasmine Brahim

La reconnaissance par l'image

Pour son implication dans la réalisation d'un film au sein d'une association de jeunes, Yasmine Brahim a reçu au début de l'année 2009 le prix départemental du civisme.



Repères

- 1998 : sa famille arrive en France, elle a 6 ans.
- 2005 : réalise ses premiers reportages.
- 2009 : décorée du prix du civisme par l'ordre national du mérite.

Le chiffre

- 5 le nombre d'heures hebdomadaires qu'elle a consacrées à son projet de film, pendant 3 ans, en marge de sa scolarité.

Sa phrase :

« Il faut avoir du caractère ».

Lorsque la jeune fille a appris sa nomination, elle a eu du mal à y croire. Elle ne pensait pas mériter une telle distinction, estimant qu'elle n'avait « *pas fait grand-chose* », surtout par rapport à « *ceux qui s'engagent, comme ceux qui s'occupent des enfants battus* ». Sélectionnée dans la catégorie des jeunes de 14 à 18 ans par l'Ordre National du Mérite, c'est pourtant bien Yasmine que la commission a choisie. Ainsi, n'en déplaît à la modestie de la jeune fille, le choix n'est pas innocent. En effet, c'est son engagement et sa ténacité qui ont été consacrés par ce prix du civisme qui récompense les qualités humaines et morales de jeunes citoyens exemplaires.

UNE PETITE FILLE CURIEUSE

En dix ans, depuis l'arrivée de la famille Brahim à Colombes, en provenance d'Algérie, le parcours de Yasmine a été plutôt impressionnant. À son arrivée, elle a six ans et doit passer par une classe d'adaptation destinée aux enfants de langue maternelle étrangère. Elle rejoint néanmoins le cursus classique assez rapidement pour mener une scolarité qui la mène aujourd'hui en classe de Première ES (économique et sociale).

Mais c'est en dehors de l'école que Yasmine s'affirme particulièrement. Vers l'âge de 13 ans, la jeune fille, curieuse, passionnée par l'information, qui était toujours au courant de l'actualité avant sa famille, franchit un cap. Elle rencontre Christophe Marlard, réalisateur-producteur et animateur de l'association colombienne Télémaque Production. Au sein de l'association, elle réalise ses deux premiers reportages : l'un sur une bibliothèque de quartier et l'autre sur la préparation du 19/20, le journal de France 3.

Sa passion pour les reportages va l'emmener jusqu'à Strasbourg pour de nouveaux sujets. C'est là qu'elle rencontre d'autres jeunes, avec qui elle décide de monter un projet encore plus ambitieux. Ensemble, ils vont créer Chrysalides Productions pour préparer l'écriture, le tournage et la production d'un long-métrage destiné aux salles de cinéma. C'est le début de l'aventure « Bienvenue au Sénégal », un projet un peu fou puisque ce sont les jeunes eux-mêmes qui le portent à bout de bras, occupant toutes les fonctions comme de véritables professionnels. Alors qu'elle a quatre ans de moins que ses camarades et qu'elle est la seule fille au milieu d'une équipe masculine, Yasmine Brahim devient l'un des moteurs de l'initiative. Le tournage a lieu au Sénégal pendant l'été

2006. Yasmine, comme ses amis, quitte sa famille pendant un mois entier pour les besoins du tournage. Le film est aujourd'hui en finition, en attendant une distribution prochaine auprès du public.

L'ATTRAIT DU PETIT ÉCRAN

Bien sûr, Yasmine a « *hâte que le film soit fini* ». La décoration reçue lui a permis de lire la fierté dans le regard de ses parents, qui l'ont toujours soutenue alors qu'elle accordait plusieurs heures par semaine à un projet associatif. Elle est désormais prête à se projeter vers de nouvelles aventures, et n'imaginer pas une seconde quitter le milieu de l'audiovisuel. Elle qui a toujours pensé se diriger vers le journalisme se fait plus précise, affirmant aujourd'hui sa prédilection pour l'image. Elle aimerait participer à des émissions de télévision et rejoindre une équipe, reconnaissant toutefois qu'elle préférerait « *donner des idées et réfléchir* », plutôt qu'exécuter les décisions venues d'autres personnes. Car Yasmine Brahim, avec son caractère et son enthousiasme, a l'âme d'une meneuse que l'on peut s'attendre à retrouver sur nos écrans très bientôt. ■

Victorine Meurent, la scandaleuse

Le plus célèbre modèle de Manet a vécu à Colombes. Sous le pinceau de l'artiste, ses nus feront scandale. Victorine Meurent, peintre à son tour, tombera dans l'oubli, avant qu'un généreux donateur ne cède à la ville un de ses tableaux...



Au premier plan, Victorine Meurent, modèle pour «Le déjeuner sur l'herbe» du peintre Édouard Manet. Musée d'Orsay, 1863.

En 1863, *Le déjeuner sur l'herbe**, d'Édouard Manet, après avoir été rejeté par le très conformiste jury du Salon des artistes français, est présenté au Salon des Refusés. L'œuvre suscite une très vive controverse. Jugée indécente, cette scène, présentant deux hommes vêtus entourant une jeune femme nue se séchant au soleil, marque les esprits. Deux ans plus tard, l'*Olympia**, toujours de Manet, est exposée au Salon des artistes français, c'est un nouveau scandale. Le peintre et le modèle, Victorine Meurent, entrent dans l'histoire !

LA FAVORITE DE MANET

Issue d'un milieu artisan, (son père est ciseleur dans le quartier Popincourt à Paris), Victorine apparaît comme modèle du très académique Thomas Couture dès l'âge de 16 ans. Elle pose également pour le peintre belge Alfred Stevens, notamment pour *Le sphinx parisien* (musée d'Anvers), qui est présenté avec succès à l'exposition universelle de 1867. C'est dans cet univers parisien qu'elle rencontre Édouard Manet, élève de Couture, ami de Stevens et habitué des ateliers de graveurs du quartier. Devenant rapidement le modèle favori de l'artiste, elle apparaît sur nombre de ses tableaux dès 1862 (*M^{lle} V en*

costume d'espada – Metropolitan Museum of Art – New York). La collaboration sera fructueuse, le peintre réalisera ainsi une dizaine de tableaux qui comptent parmi les œuvres majeures du XIX^e siècle.

L'éclat et la blancheur de sa carnation font de la rousse Victorine le modèle idéal de ces nouveaux artistes jouant avec la lumière. Ses attitudes tour à tour sages, sensuelles ou nonchalantes, son regard provocateur ou réservé contribuent à la richesse des œuvres.

DE L'AUTRE CÔTÉ DU CHEVALET

Dans les années 1870, elle s'investit dans la peinture. Elle aménage un atelier dans son logement du boulevard de Clichy et s'inscrit à l'Académie Julian en 1875-76. Elle tire sans doute une expérience de ce qu'elle a pu voir du travail des artistes pour lesquels elle a posé. Aussi expose-t-elle rapidement au Salon des artistes français, débutant avec son autoportrait en 1876. Elle y présente *Une bourgeoise de Nuremberg au XV^e siècle*, en 1879 et *Le chat à la guêpe* en 1904. *Le jour des Rameaux*, y est présenté en 1885. Donnée au musée d'Art et d'Histoire de Colombes, en 2008, cette huile sur toile de petit format (actuellement en restauration) est la seule œuvre de l'artiste localisée.

UN JOUR D'AVRIL

À COLOMBES

le 9 avril 1887

« Pour la fête de ce soir » de Gustave Bienvenu, huile sur toile. Collection du musée municipal d'Art et d'Histoire de Colombes, 1878.



Gustave Bienvenu s'est illustré à Colombes en tant que peintre, spécialisé dans l'art floral, dont nombre de ses toiles à la touche si délicate sont à découvrir au Musée. Mais l'hommage qu'il reçut par l'attribution de son nom à une rue (aujourd'hui disparue) et au gymnase attenant, vient aussi de son engagement dans les affaires de la commune : ainsi le 9 avril 1887, il fut élu maire et impulsa notamment la construction d'établissements scolaires dans le centre-ville et au Petit-Colombes.

L'ACTU

Facel Véga : appel à témoins

Dans le cadre d'un projet de valorisation de la production à Colombes des automobiles Facel Véga, Frédéric Demoulin, auteur d'un livre en cours de réédition, et la ville de Colombes recherchent des photos, des films amateurs, des articles de presse, mais aussi des témoignages concernant l'activité de l'usine Facel, située boulevard de Valmy et boulevard de Finlande entre 1940 et 1969, date de sa démolition.

Contact : Marie-Pascale Etchart, service Valorisation du patrimoine — 01 47 60 83 08.

VIE DE BOHÈME ET DÉCADENCE

Victorine mène cependant une vie de bohème, déménageant souvent d'un gîte pour un autre, vivant difficilement de son travail de modèle et vendant ses dessins aux terrasses des cafés. Elle sombre dans l'alcoolisme et sa beauté si souvent admirée dans les œuvres des maîtres est méconnaissable. Deux œuvres de Norbert Goeneutte, *La Tireuse de cartes* (1885) et *La femme au singe*, montrent une femme au physique marqué par les excès, au visage rougeaud et ravagé. En 1906, l'artiste s'installe à Colombes avec Marie Dufour et le fils de celle-ci. Elle est mentionnée comme peintre dans le recensement de 1911, deux adresses lui sont successivement connues : le 2, rue Clara Lemoine et le 6, avenue Marie-Thérèse. Victorine Meurent terminera sa vie à Colombes, en 1927, dans l'oubli et la misère. ■

* Musée d'Orsay-Paris.

EN DIRECT DU PASSÉ
MOSAÏQUE | N°6 | AVRIL 2009

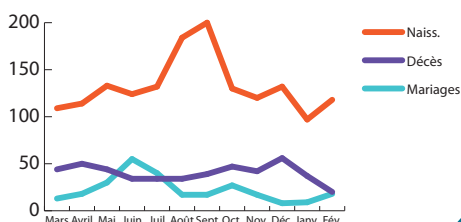
Décès d'Antoine Spriet

La ville se joint à la douleur de la famille d'Antoine Spriet, décédé d'un cancer le dimanche 1^{er} mars. Ancien pilote de ligne, il était le président de l'association colombienne « Aéronautique & Environnement 92 ». En son sein, il militait activement contre les nuisances sonores générées par les avions circulant au-dessus de la ville, et attendait avec impatience l'arrivée du projet Vitrail à Colombes, un système informatique permettant de visualiser la trajectoire et l'altitude des avions en infraction au-dessus de notre commune. Ses obsèques ont eu lieu le 5 mars en l'Eglise Saint-Urbain à La Garenne-Colombes.

Le top des prénoms de ces 12 derniers mois à Colombes

Garçons	Filles
1. Adam	1. Lina
2. Rayan	2. Chloé
3. Nathan	3. Inès
4. Yanis	4. Yasmine
5. Mohamed	5. Sarah
6. Gabriel	6. Camille
7. Raphaël	7. Jade
8. Enzo	8. Maëlys
9. Thomas	9. Emma
10. Lucas	10. Manon

LA DÉMOGRAPHIE DEPUIS MARS 2008



BIENVENUE aux nouveaux petits Colombiens, félicitations aux parents de...

Emiliano BÉGUIN, Alessio CHAPLAIS-CARLETTI, Capucine CHEUNG, Garance DAHL, Mia DONDON, Noam EL ABIDI, Inès FERKOUS, Nathanaël GAY, Bertille HEROUX, Hassine KESRAOUI, Ruben MADRIAS, Medhi MAICHE, Valentine MAITROT, Ruben MYSLIWIEC, Charlène NICOL-LOVE, Margaux NIZAN, Lila RAYBAUD, Aaron SAINTE-LUCE, Hugo SODDU, Zakaria ZAFI, Sana ZAOU, Nour KHADDAR, Luka MORENO CAMILO DE OLIVEIRA.

ILS SE SONT MARIÉS, tous nos vœux de bonheur à...

ACLOQUE Patrick et CHIAMBRINO Isabelle, ARBIB Mohammed et KALHOR Roghiyeh, AUCOUTURIER David et MBOUROU ROGANDJI Maita, BURAI Michel et NGUYEN Thi Thanh, CYRILLE Ludovic et RAMAHENINA RANAIVO Nathalie, NEHAD Amirouche et SLAÏM Zina, OUKASSOUI Tajani et BALGHITI Hanane, RAUZDUEL Rony et GLANDOR Nadine, SAHIN Sevan et DUYMAZ Sandrine, SAKOUAT Chafiq et BENABDALLAH Hajar.

ILS NOUS ONT QUITTÉS, la ville présente ses condoléances aux familles de...

Fatma AGOUMALAH, Emma ALIA, Denise BALLIGAND, Marie-France BES-SAIGNET, Marc-Elie BIENVENU, Italo BRAVI, Gilberte BUTEL, Francis CAILLOT, Gabriel CALMELS, Félix CARABOT, Albertine CHAGNON, Gisèle CHARLES, Micheline COHEN-HADAD, Patrocínio COMELLAS, Marcel CORNEVIN, Joaquim da CRUZ DOMINGOS, Marguerite DEFOSSEZ, Monique DESHOUX, Riahi DRISS, Raymond EHSTER, Lucienne FACCHINETTI, Augusto GONÇALVES VAZ, Jacqueline GUYOT, M'Hamed HAMICHE, Yamina HAMIDOU SEBBAH, Pierre HENRY, Jeannine HOUX, Jacqueline JABAUD, Marcelle JESTIN, Anne-Louise JOUHAUD, Laurent KATOTO, Louis LE FAUCHEUR, Gaston LEMIRE, Renée LOB-GEOIS, Marthe LONGPREZ, Odette MACCHETTO, Ahmed MADACHE, Michelle MANHÈS, Pierre MASSART, Pierre MASSON, Fernand MATHIEU, Christian MONSACRÉ, Josiane MOREL, Maryvonne OGÉ, Jean PERROT, Lidio dit César PÉTRINI, Maria PIUBELLI, Michel POTTIER, Yvonne ROCABOY, Evelyne ROL-LAND, Hishma SAID MOGNE, Olivier SCHILLIGER, Ali SETOUANE, Catherine STEVENS, Malo SYM-VARLET, Monique THOMAS, Marcelle VAUDOLON, Lucette VEILLER.

LA RÉFORME DE LA FILIATION

Depuis janvier, la réforme de la filiation est effective. La filiation maternelle sera désormais établie simplement par la désignation de la mère dans l'acte de naissance de l'enfant qu'elle soit ou non mariée, sans qu'il soit nécessaire pour elle de faire une démarche de reconnaissance. Le principe est celui de l'égalité entre tous les enfants, qu'ils soient nés de couples mariés ou non. Autre innovation : en cas de reconnaissance tardive par le père, les parents qui veulent substituer le nom de famille du père à celui de la mère le peuvent, de même que lorsque les parents souhaitent accoler leurs deux noms après le prénom de leurs enfants, dans l'ordre de leur choix.

Texte de référence : Loi n° 2009-61 du 16 janvier 2009.

À SAVOIR

LE CHIFFRE DU MOIS

9 757

C'est le nombre d'enfants scolarisés à la rentrée 2008 au sein des écoles maternelles et élémentaires de Colombes. C'est 181 de plus qu'en 2007, soit une augmentation des effectifs de 1,85 %. À noter que la ville compte sur son territoire 38 établissements publics (20 maternelles et 18 élémentaires) et deux écoles privées mais aussi cinq collèges (six en 2010) et trois lycées généraux et professionnels.

Les élus vous reçoivent sur rendez-vous

MAIRE

Philippe SARRE.....01 47 60 82 78

ADJOINTS AU MAIRE

Maurice LOBRY.....01 47 60 82 33

1^{er} adjoint. Finances, budget et vie économique.

Michèle FRITSCH.....01 47 60 43 61

Affaires scolaires, restauration.

Délégue des quartiers Nord-Est.

Patrick CHAIMOVITCH.....01 47 60 82 69

Urbanisme et aménagement.

Michèle ETCHEBERRY.....01 47 60 82 57

Affaires sanitaires, sociales et handicap.

Bernard DESTREM.....01 47 60 43 61

Travaux, voirie et bâtiments.

Zineb AKHARRAZ.....01 47 60 82 55

Petite enfance.

Bernard DANILO.....01 70 72 18 85

Personnel et Affaires générales.

Véronique MONGE.....01 70 72 18 70

Habitat et logement.

Alexis BACHELAY.....01 47 60 82 57

Développement durable, transports et stationnement.

Catherine BERNARD.....01 47 60 82 69

Environnement et maîtrise des énergies.

Édouard PHANOR.....01 70 72 18 67

Jeunesse et nouvelles technologies.

Éveline BOUCHOUICHA.....01 47 60 43 61

Enfance, centres de loisirs et de vacances.

Kamel BOUHALOUFA.....01 47 60 82 55

Sport, délégué des quartiers Nord-Ouest.

Martine ANTOGNAZZA.....01 47 60 82 57

Politique de la ville emploi et insertion.

Dominique FRAGER.....01 47 60 82 69

Culture et Patrimoine.

Chantal BARTHÉLEMY-RUIZ.....01 47 60 82 55

Vie associative, jumelage et anciens combattants.

Délégue des quartiers Sud.

Aïssa BEN BRAHAM.....01 47 60 43 61

Démocratie locale,

vie des quartiers et citoyenneté.

CONSEILLERS MUNICIPAUX

Nicole MARLIAC.....01 47 60 43 61

Concertation avec les habitants.

Noël ARCEDIANO.....01 70 72 18 85

Communication et événementiel.

Christiane CHOMBEAU-

SOUDAIS.....01 47 60 82 57

Viviane LE GUENNEC.....01 70 72 18 85

Affaires générales.

Philippe LE PREVOST.....01 70 72 18 85

Commerce et artisanat.

Yahia BOUCHOUICHA.....01 47 60 43 61

Logement – relation avec les amicales de locataires.

Philippe PATTIER.....01 47 60 82 55

Sport scolaire.

Michelle MACÉ.....01 47 60 43 61

Réussite éducative.

Catherine LAIGLE.....01 47 60 43 61

Opération « Coup de pouce ».

Yaye Amy DIOP.....01 70 72 18 70

Logement des personnes défavorisées.

Élizabeth CHOQUET.....01 70 72 18 67

Restauration.

Kamel ESSAIED.....01 70 72 18 67

Nouvelles technologies.

Patricia PACARY.....01 47 60 43 61

Centres de vacances.

Habib BENBELAID.....01 47 60 82 33

Voie

Frédéric-Farid SARKIS.....01 47 60 82 69

Économie sociale et solidaire.

Nora DJEBBARI.....01 70 72 18 67

Jeunesse.

Julien GAUTIER.....01 70 72 18 85

Prévention et sécurité.

Christelle VÉTIZOUT.....01 47 60 82 57

Démocratie locale – Gestion urbaine de proximité.

Claire GAGNIERE.....01 47 60 82 69

Cadre de vie.

Salem BELGOURCH.....01 47 60 82 55

Jumelage et coopération décentralisée.

LE MAIRE DANS LES QUARTIERS

Mardi 7 avril à 17h30

Quartier Plateau-Grèves, à l'angle des
rues Jules Ferry et Salvador Allende

Mardi 14 avril à 17h30

Rues Lépine et Enghien

Mardi 28 avril à 17h30

53 rue de Stalingrad

Mardi 12 mai à 17h30

Angle du boulevard Charles-de-Gaulle
et de la rue des Côtes-d'Auty.

DES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

Vos élus sont à votre écoute sur les marchés Marceau, Aragon et du centre-ville. Vous souhaitez échanger ou faire part de vos remarques concernant la vie de la cité... Rendez-vous les samedis et dimanches de 10h à 12h30 dans les chalets municipaux. Chaque demande est adressée dès le lundi suivant aux services municipaux concernés.

URGENCES

Pompiers	18
Police secours	17
Urgences médicales	15
Commissariat	01 56 05 80 20
Police municipale	01 47 60 41 48
Centre anti-poison	01 40 37 04 04
Urgences dentaires (jours fériés)	01 47 78 78 34
Urgences vétérinaires	01 43 96 23 23
S.O.S. médecins	01 47 07 77 77
EDF-Dépannage 24 h/24	0810 333 192
GDF-Dépannage 24 h/24	0810 433 192
Eau et force 24 h/24	0810 878 878
S.O.S. propreté n° vert	0800 47 60 00
S.O.S. cadre de vie n° vert	0805 11 93 94
Femmes victimes de violence 92	01 47 91 48 44
Bureau d'aide aux victimes	01 46 49 78 45
Écoute enfance 92	0800 009 292
SOS femmes battues	39 19
Drogue info service n° vert	0800 231 313
Accueil sans abri n° vert	0800 306 306 ou 115
Vous cherchez un médecin de garde téléphonez au commissariat de Colombes:	01 56 05 80 20

SANTÉ PUBLIQUE

Service Hygiène Santé (contrôles sanitaires):

01 47 60 81 21 – 549 rue Gabriel Péri, ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.

Centre Municipal de santé

01 42 42 41 48 – 267 bis rue des Gros Grès. Consultations de médecine générale et spécialisée: radiologie, service dentaire. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h, le samedi de 8h30 à 12h.

Service prévention santé

01 47 60 80 26 – 549 rue Gabriel-Péri. ouverture du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h à 17h

LES MARCHÉS À COLOMBES

En centre-ville, les mardis et jeudis de 8h à 12h45 et le dimanche de 8h à 13h30. Au Petit-Colombes, les mardis et vendredis de 8h à 12h45 et le dimanche de 8h à 13h30. Place Marceau, le mercredi et le samedi de 8h à 12h45.

PHARMACIES DE GARDE

Avril 2009

Dimanche 12 avril

Pharmacie de Paris
16 rue Pierre-Brossolette
01 42 42 09 58

Lundi 13 avril

Pharmacie de la Gare
11bis avenue de l'Agent-Sarre
01 42 42 01 40

Dimanche 19 avril

Pharmacie Alibert-Labrousse
11-13 rue Jules-Michelet
01 47 82 45 52

Dimanche 26 avril

Pharmacie des Grèves
235, rue Salvador-Allende
01 47 80 10 68

Vendredi 1^{er} mai

Pharmacie Roberval
33, avenue de l'Europe
01 42 42 96 60

Dimanche 3 mai

Pharmacie Trompe
130, boulevard Charles-de-Gaulle
01 46 49 02 81

Liste fournie par l'association
des pharmaciens de Colombes.

ANNULATION DE COLLECTES

« Ma déchèterie mobile » n'assurera pas de prestation de collecte des déchets volumineux le vendredi 1^{er} mai prochain, rue Buffon; le 1^{er} juin, rue Irène et Joliot-Curie et le mercredi 11 novembre, angle Gambetta Menelotte.

« Ma déchèterie mobile » disponible de 13h à 17h.

- les 1^{er} et 3^e lundi de chaque mois, rue Irène et Frédéric Joliot-Curie,
- les 2^e et 4^e mercredi de chaque mois, angle Gambetta Menelotte,
- les 1^{er} et 3^e vendredi de chaque mois, rue Buffon.

Ou contactez les encombrants
au 0800 476 000.

HÔTEL DE VILLE

Place de la République
Tél.: 01 47 60 80 00 – Fax: 01 47 60 80 85

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30
sans interruption et le samedi de 9h à 12h
Accès bus: 304, 166, 167, 367, 378,
Colomb'bus.

Parking public.

Entrée rue de la Liberté.

W
H
C
I
L
B
U
P

OLÉ BODEGA

LECLERC